

# 42<sup>e</sup> Semaine Internationale de la Critique

Cannes 2003

[www.semainedelacritique.com](http://www.semainedelacritique.com)

[sic]



# La réponse à tous vos besoins de sous-titrage



# TITRA FILM PARIS

Distribution en salles  
et présentation aux festivals

**LASER**

Pour la richesse  
du multilingue

**DVD**

PAD et duplication  
pour TV et marché du film

**VIDÉO**

Projection de sous-titres  
pour manifestations ponctuelles

**VIRTUEL**

*Toute l'émotion de la V.O.*

TITRA FILM Paris - 1, quai Gabriel-Péri - 94345 Joinville-le-Pont Cedex - France  
Tél. : 33 (0)1 55 12 15 15 - Fax : 33 (0)1 48 86 41 70 - [www.titrafilm.com](http://www.titrafilm.com)

|   |      |
|---|------|
| Le Syndicat Français de la Critique de Cinéma   | p 02 |
| Éditorial de Gérard Lenne, <i>Président du S.F.C.C.</i>                               | p 03 |
| L'équipe, la bande-annonce et l'affiche   | p 04 |
| Éditorial de Claire Clouzot,<br><i>Déleguée générale de la Semaine de la Critique</i> | p 05 |
| Éditorial du CNC et de MEDIA  | p 06 |
| La (Toute) Jeune Critique   | p 07 |
| <br>  |      |
| Les Prix de la Semaine  | p 08 |
| <br>  |      |
| <b>Sommaire de la Sélection</b>   | p 09 |
| <b>longs métrages</b>   | p 10 |
| Entre cyclones  | p 10 |
| Elle est des nôtres   | p 12 |
| Milwaukee Minnesota   | p 14 |
| Reconstruction  | p 16 |
| Depuis qu'Otar est parti  | p 18 |
| 20h17, rue Darling  | p 20 |
| Deux fereshté   | p 22 |
| <br>  |      |
| <b>courts métrages</b>  | p 29 |
| Édito de Francis Gavelle  | p 29 |
| Måste   | p 29 |
| Belarra   | p 30 |
| Derrière les fagots   | p 30 |
| The Truth about Love  | p 31 |
| Turangawaewae   | p 31 |
| Love is the Law   | p 32 |
| La petite fille   | p 32 |
| <br>  |      |
| <b>Sommaire des Spéciales</b>   | p 39 |
| Marin Karmitz, <i>le Parrain de la Semaine</i> : Camarades                            | p 40 |
| Ouverture : Off the Map   | p 42 |
| Révélation <i>Fipresci 2002</i> : Oasis   | p 44 |
| Documentaire : Condor   | p 46 |
| Clôture : B. B. e il cormorano  | p 48 |
| <b>La Spéciale du court</b>   |      |
| Les Jameson Short Films Awards 2002   | p 50 |
| Les Prix de la Critique 2002  | p 51 |
| Ces liens qui nous séparent 2 <sup>e</sup> édition                                    | p 52 |
| Une certaine idée du bonheur : Programme Canal +                                      | p 54 |
| <br>  |      |
| Prix Djibril Diop Mambety 2003  | p 55 |
| Les reprises de la Semaine  | p 56 |
| Planning des projections  | p 58 |
| <br>  |      |
| Remerciements   | p 63 |
| Les partenaires   | p 64 |

Le Syndicat Français de la Critique de Cinéma est un syndicat professionnel qui a pour but de resserrer entre ses membres les liens de confraternité, de défendre leurs intérêts moraux et matériels, d'assurer la liberté de la critique et de l'information, ainsi que la défense de l'art cinématographique. Le nombre de ses adhérents est actuellement de 211.

## Services et activités

- Conseil juridique en cas de difficulté de l'un de nos membres dans l'exercice de ses fonctions.
- Présence d'un représentant du Syndicat à la Commission d'attribution de la Carte Verte.
- Le Syndicat désigne chaque année un représentant au jury de la *Caméra d'Or* à Cannes.
- Le Syndicat participe, dans le cadre de la FIPRESCI (Fédération Internationale de la Presse Cinématographique), à des jurys dans les grands festivals du monde.
- Le Syndicat décerne chaque année les Prix de la Critique : Prix Méliès, Prix Moussinac, Prix du meilleur premier film français, Prix Novais-Teixeira et Prix littéraires.
- Le Syndicat organise des Rendez-Vous avec des réalisateurs. Trois critiques posent des questions inédites à un réalisateur hors de toute période de promotion. Sont déjà passés sur la sellette : Patrice Leconte, Melvin Van Peebles, Francis Girod, Claude Miller, Catherine Breillat, José Giovanni, Bertrand Tavernier, Edouard Molinaro et Michel Deville.
- Le Syndicat organise au Festival de Cannes la *Semaine Internationale de la Critique* dont la programmation est assurée par un comité de sélection renouvelable chaque année.
- Le Syndicat décerne ses Prix dans certains festivals spécialisés. Lors des 15<sup>e</sup> rencontres du Cinéma d'Amérique Latine de Toulouse, le Prix Découverte de la Critique Française a été remis à *El Juego de la Silla* de Ana Katz et lors des 26<sup>e</sup> Rencontres Internationales Henri Langlois de Poitiers, à *Araki-The Killing of a Japanese Photographer* de Anders Morgenthaler et une mention spéciale à *Good Night* de Chun Sun-Young.
- Un bulletin de liaison, « La Lettre », est régulièrement envoyé aux adhérents pour faire part des activités du Syndicat.
- Le Syndicat a ouvert son site internet : [www.critique-cinema.fr](http://www.critique-cinema.fr)

Par ailleurs, le Syndicat est représenté dans les institutions suivantes :

- Commission de Classification des films
- Conseil d'Administration du Festival de Cannes.
- Commission d'attribution de la Carte Verte.

## Les Prix du Syndicat

Le Syndicat décerne, à Paris, quatre Prix cinématographiques qui sont désignés par vote de l'ensemble des adhérents.

Prix Méliès du meilleur film français de l'année (depuis 1946)

- 1997 *On connaît la chanson* de Alain Resnais
- 1998 *La vie rêvée des anges* de Erick Zonca
- 1999 *La maladie de Sachs* de Michel Deville
- 2000 *Les glaneurs et la glaneuse* d'Agnès Varda
- 2001 *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* de Jean-Pierre Jeunet
- 2002 *Etre et avoir* de Nicolas Philibert

Prix du meilleur premier film français

- 2000 *Ressources humaines* de Laurent Cantet
- 2001 *De l'histoire ancienne* d'Orso Miret
- 2002 *Se souvenir des belles choses* de Zabou Breitman

Prix Moussinac du meilleur film étranger de l'année (depuis 1967)

- 1997 *Hana Bi* de Takeshi Kitano
- 1998 *La vie est belle* de Roberto Benigni
- 1999 *Eyes Wide Shut* de Stanley Kubrick
- 2000 *Yiyi* d'Edward Yang
- 2001 *No Man's Land* de Danis Tanovic
- 2002 *Parle avec elle* de Pedro Almodovar

Prix Novais-Teixeira du meilleur court métrage français (depuis 1973)

- 1997 *Soyons amis !* de Thomas Bardinet
- 1998 *Acide animé* de Guillaume Bréaud
- 1999 *Les aveugles* de Jean-Luc Perréard
- 2000 *Souffle* de Delphine et Muriel Coulin
- 2001 *Intimisto* de Licia Eminent
- 2002 *Nosferatu Tango* de Zoltán Horvath

Les Prix littéraires sont décernés par un jury composé de sept membres du Syndicat. Ces Prix distinguent trois ouvrages, français, étranger et album, sur le cinéma.

1999

*Pour en finir avec le Maccarthysme* de Jean-Paul Torok – Ed. l'Harmattan

Mention spéciale : *La règle du jeu, scénario original de Jean Renoir, édition critique* établie, présentée et commentée par Olivier Curchod et Christopher Faulkner – Ed. Nathan Cinéma  
*Hawks* de Todd Mc Carthy – Ed. Actes-Sud et Institut Lumière  
*Hitchcock au travail* de Bill Krohn – Ed. Les Cahiers du Cinéma

2000

*L'œil du Kremlin* de Natacha Laurent – Ed. Privat  
*Marilyn, une femme* de Barbara Leaming – Ed. Albin Michel  
*David Cronenberg* entretiens avec Serge Grünberg – Ed. Les Cahiers du Cinéma

2001

*Orson Welles, cinéaste* de Youssef Ishaghpour – Ed. La Différence

Ex æquo :

*Raoul Walsh* de Michael Henry Wilson - Cinémathèque Française  
*Entretiens, Brian de Palma* de Samuel Blumenfeld et Laurent Vachaud – Ed. Calmann Levy

2002

*Preston Sturges ou le génie de l'Amérique* de Marc Cerisuelo - PUF  
*Marcel Carné* de Edouard Baron Turc – Ed. l'Harmattan –  
*Playtime* de François Ede et Stéphane Goudet – Ed. Les Cahiers du Cinéma



Syndicat français de la critique de cinéma

## Le Conseil Syndical

La Semaine Internationale de la Critique est présentée, dans le cadre du Festival de Cannes, par le Syndicat Français de la Critique de Cinéma.

Président :  
Gérard LENNE

Vice-présidents :  
Jean OLLE-LAPRUNE  
et Sylvain GAREL

Secrétaire général :  
Jean-Christophe BERJON

Secrétaire général adjoint :  
Jean-Claude ROMER

Trésorier :  
Jacques ZIMMER

Trésorier adjoint :  
Laurent AKNIN

Membres :  
Yves ALION  
Christian BOSSENO  
Michel CIMENT  
Claire CLOUZOT  
Jean RABINOVICI  
Dominique RABOURDIN  
Philippe ROUYER  
Caroline VIÉ-TOUSSAINT

## 51 autres semaines...

Dans *Semaine de la Critique*, il y a *Semaine* et il y a *Critique*.

*Semaine*, d'abord. Sept jours, sept films : ce fut longtemps la règle, depuis les débuts héroïques, depuis cette brillantissime première *Semaine* de 1962 qui réunit Bernardo Bertolucci, Jacques Rozier, Susumu Hani, Mario Ruspoli...

Et puis d'année en année la *Semaine* s'est enrichie, à l'image du Festival, et du cinéma lui-même. Séances spéciales, film d'ouverture, de clôture, soirées de gala, Opération Parrain... Tout ceci ne devant jamais nous faire perdre de vue l'essentiel, la découverte, et pas n'importe laquelle : une découverte qui réponde au choix d'un œil critique. Celui qui attrape au vol, peut-être, ce qui aurait échappé à d'autres.

*Critique* donc, ensuite et surtout. Je sais bien que le mot n'a pas bonne presse, il s'avance à la tête d'un cortège de connotations rébarbatives. Nombreux sont ceux aujourd'hui qui, acquiesçant de bonne grâce aux fastes médiatiques du vedettariat, du glamour glorifié et de l'invasion publicitaire, ont un haut le cœur dès qu'on ose le mettre en avant. Que pleuvent les paillettes et que règnent les stars, d'accord ! Mais qu'on ose se pencher sur les films, qu'on se permette d'analyser le cinéma, voilà qui leur déplaît forcément.

Et pourtant, nous n'avons pas à rougir de ce qui est parfois devenu une « Mission impossible ». D'autant que cette *Semaine* qui est la nôtre n'est pas la seule activité de l'association qui l'a fondée il y a 41 ans, notre *Syndicat Français de la Critique de Cinéma*. Depuis lors, contre vents et marées, le *Syndicat* n'a cessé de défendre sa conception d'une critique libre contre les multiples atteintes dont son indépendance est la cible. Loin des podiums et des projecteurs, certes, ce combat est patient, ingrat et quotidien. Il a su imposer la reconnaissance d'un statut, le droit à une liberté d'expression dont les directions de journaux sont désormais contraintes de tenir compte. Il va sans dire aussi qu'il fait tout pour faciliter des conditions de travail qui sont parfois loin d'être acquises d'avance...

Pour cela comme pour le reste, on conviendra qu'il serait absurde que le *Syndicat Français de la Critique de Cinéma* ne soit vraiment actif que pendant une semaine sur 52 ! C'est pourquoi, tout au long de l'année, un Conseil de quinze membres, élus démocratiquement par son Assemblée générale, se réunit pour organiser ses diverses activités. Parmi lesquelles les plus traditionnelles : la remise des Prix annuels de la critique, qui fut cette année en février, au théâtre du Rond-Point, la grande fête qu'elle méritait. Parmi les plus récentes : les Rendez-Vous, réguliers et publics, avec nos cinéastes (depuis la dernière rentrée, Bertrand Tavernier, Edouard Molinaro et Michel Deville).

Tout cela étant, il serait dommage de l'oublier, cette indispensable *Semaine* sans qui la *Critique* ne serait pas, ou ne serait plus, tout à fait elle-même.

**Gérard Lenne**  
Président du *Syndicat Français de la Critique de Cinéma*

# L'équipe

**Déléguée générale**  
Claire Clouzot

**Comité de sélection**  
Claire Clouzot  
Arno Gaillard  
Sylvain Garel  
Jean Rabinovici  
Grégory Valens

**Commission court métrage**  
Francis Gavelle  
Marc Lepoivre  
Nadia Meflah

**Coordination générale**  
Christophe Leparc

**Secrétariat général**  
Marion Dubois-Daras

**Régie générale**  
Rémi Bonhomme  
assisté de Florence Toutou  
et Jean-Marc Rousseau

**Gestion des films**  
Marianne Guillon  
assistée de Sylvain Pichon

**Attachées de presse**  
Dany de Seille  
Pascale Rousset  
Natalie John

**Coordination Jury  
de la (Toute) Jeune Critique**  
Alexandra Cirioni  
Paul Kaliszczak

**Site Internet**  
Agnès Cappadoro

**Maquette catalogue**  
Caroline Rimbault

**Chargés des partenariats**  
CM Agency - Corinne Mercier  
Cinéma International - Jean-Pierre Magnan  
et Virginie Ikdaïs

**Correspondants à l'étranger**  
Karine Cohen - États-Unis  
Olivier Barlet - Cinémas africains,  
Leon Cakoff - São Paulo,  
Anchalee Chaiworaporn - Bangkok,  
Antoine Coppola - Séoul,  
Tom Charity - Londres,  
Stéphanie Ollivier - Pékin,  
Phoebe Huang - Hong-Kong,  
Rüdiger Suchsland - Munich,  
Magda Wassef - Paris, Cinémas Arabes

**Contact à Cannes**  
Palais des Festivals, 5<sup>e</sup> étage, côté port  
tél : +33 (0)4 92 99 83 94  
fax : +33 (0)4 92 99 83 93  
Bureau de presse / tél : +33 (0)4 92 99 83 95

**Contact à Paris**  
17, rue des Jeûneurs  
75002 Paris, France  
tél : +33 (0)1 45 08 14 54  
fax : +33 (0)1 45 08 14 55  
email : lasemaine@wanadoo.fr  
www.semainedelacritique.com  
Bureau de presse :  
tél : +33 (0)1 45 08 08 53  
fax : +33 (0)1 45 08 14 55

## Bande-annonce

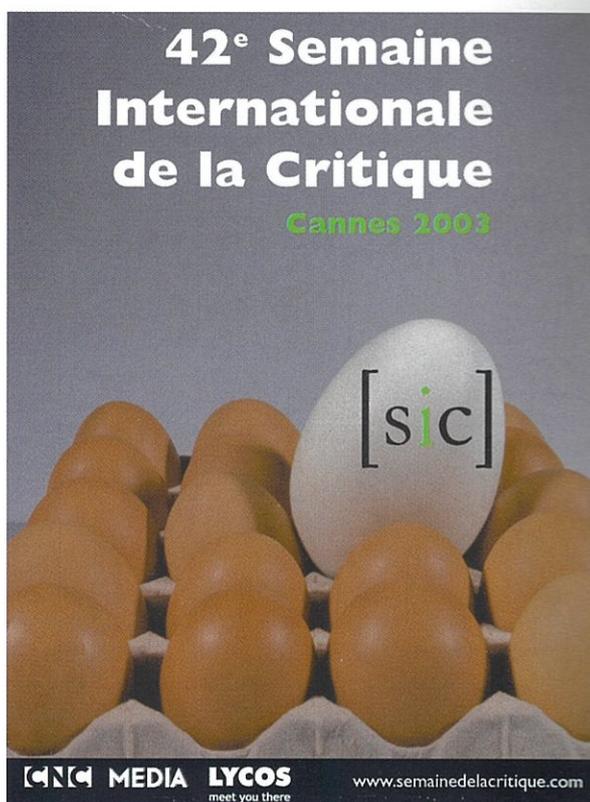
*Les poulettes sur la croisette*

La bande-annonce de la 42<sup>e</sup> *Semaine Internationale de la Critique* a été réalisée par les élèves de l'École Supérieure d'Informatique et de Communication (Sup.Info.Com) de Valenciennes.

Réalisateurs : Amauri Dhennin, Sira Koné, Perrine Marais et Candice Gras.

## L'affiche

*La Semaine* a souhaité rééditer sa collaboration avec l'Académie Charpentier, qui avait réalisé l'affiche 2002. Encadré par Jean-Luc Dusong, un groupe d'étudiants de l'école s'est penché sur l'identité visuelle de la 42<sup>e</sup> édition de *La Semaine*. Un vrai travail de recherche et de création, qui a abouti à plusieurs propositions, aussi diverses qu'inventives. Parmi ce foisonnement d'idées, *La Semaine* a pré-sélectionné trois visuels : ceux de Florence Vautrin, Myriam d'Athenaise et Camille Chincholle. C'est finalement le projet de Florence Vautrin que *La Semaine* a choisi pour illustrer sa 42<sup>e</sup> édition.



Parmi les quelques quatre cents films de premier et second métrages présentés en sélection pour la SIC 2003, paradoxalement, le plus « touristique » et anodin fut le film en provenance d'Irak. Une famille traditionnelle, des paysages à faire rêver, des gestes quotidiens de paix, des chèvres, des oiseaux... Bien sûr, l'exotisme et le docufiction de vacances ne sont pas rares, mais, de ce pays-là, nous attendions autre chose.

Notre « Parrain » de cette année, Marin Karmitz, nous remet sur le droit chemin. Non seulement nous présentons son long métrage de la SIC 1970, *Camarades*, mais nous avons trouvé un film-frère, *Condor*, un documentaire de Ricardo Vazquez sur l'« Opération Condor » menée par la CIA contre les « terroristes » du Chili, du Paraguay, de l'Uruguay, de l'Argentine. Vazquez a fui l'Argentine et réalisé *Condor* sous le parapluie d'un producteur de France, comme le natif de Bucarest Marin Karmitz a accompli son œuvre de cinéaste, puis de producteur, de distributeur et d'exploitant sur le sol français.

Nous avons été de surprises en surprises, bonnes pour la plupart, le Comité de Sélection (Arno Gaillard, Sylvain Garel, Jean Rabinovici, Grégory Valens) et moi : une recrudescence des cinémas allemands et autrichiens (dans la fiction comme dans le document), une abondance de sujets et de formes nouvelles chez les Scandinaves, le réveil d'une cinématographie étasunienne indépendante, la vivacité et la vitalité des films cubains et sud-américains à une heure où droits de l'homme et économie sont piétinés.

Parmi tout ce corpus, nous avons choisi ce qui reflétait l'esprit de base de la SIC : contrastes, diversité. Vers le Nord, la précision mathématique d'un adultère aussi excitant qu'abscons, *Reconstruction* de Christoffer Boe dont on avait déjà montré deux courts métrages. Vers le Sud, le bouillonnement de La Havane, son désordre amoureux *Entre ciclones* d'Enrique Colina. D'un côté la rigueur protestante, de l'autre le système D.

Le formidable premier long métrage de la Française Siegrid Alnoy (dont nous suivions également les courts), *Elle est des nôtres*, portrait d'une intérimaire dont le doute existentiel tourne à la violence, rejoint *Reconstruction* (Danemark) par la rigueur de sa mise en scène et la mise en valeur de ses comédiennes et comédiens inconnus.

En revanche, le temps de Luc Picard, lui, est venu. Le protagoniste de *20h17 rue Darling* interprétait le gigolo mari de *La Femme qui boit* mais c'est dans notre cru 2003 qu'il étincelle, lui le numéro un de la scène et de l'écran au Canada. Un type moyen qui est dans tous les plans et qui, en dépit de sa voix souvent off, finit par nous hanter.

L'émotion est au rendez-vous avec *Depuis qu'Otar est parti* (Julie Bertuccelli, France/Belgique) et *Milwaukee Minnesota* (Allan Mindel). D'une part, trois générations de Géorgiennes, grand-mère, fille et petite-fille, de l'autre un orphelin resté un grand enfant qui tente d'entrer dans l'âge adulte. On n'oubliera pas de sitôt la figure cinématographique qu'ils composent : Eka, nonagénaire (Esther Gorintin), penchée sur son téléphone rouge dans l'attente des nouvelles de son fils exilé à Paris. Et ce benêt d'Albert (Troy Garity) avec son bonnet à oreillettes, décidé envers et contre tous à gagner un concours de pêche sous la glace.

Albert est aussi entêté qu'Ali (*Deux anges*, Iran), un joueur de nêy à qui la loi interdit de jouer et que l'agricultrice d'*Off the Map* (USA), l'inoubliable Joan Allen qui cultive son jardin dans la tenue d'Eve, comme se retrouve mis à nu, le plombier de *B. B. e il cormorano*, du nouveau cinéaste italien Edoardo Gabbriellini.

Oui, la SIC 2003 est bien une mise à nu du cinéma mondial.

Claire CLOUZOT  
Déléguée générale



L'engagement sincère du *Syndicat Français de la Critique* dans le festival qu'il anime chaque année à Cannes a permis à la *Semaine de la Critique* d'acquérir l'estime des cinéphiles et la confiance des producteurs. Initiateur d'une véritable circulation des films présentés dans sa sélection grâce à un réseau de festivals partenaires, la *Semaine* accomplit un travail inestimable au service des nouveaux talents du 7<sup>e</sup> art. Le succès exemplaire de *Respiro* est le fruit de ce travail d'accompagnement ; il témoigne de l'utilité d'une telle manifestation en faveur des films qui disposent de moyens limités pour leur promotion et dont les qualités artistiques sont saluées par la critique. À côté du *Festival de Cannes*, qui attire les regards du monde entier, la *Semaine* s'est imposée comme un rendez-vous artistique de premier plan. Elle accomplit aussi un travail original en matière de transmission auprès des jeunes publics en invitant des lycéens à publier leurs critiques des films programmés. Pour les élèves qui passeront un bac cinéma, c'est une expérience enrichissante et qui encouragera un certain nombre d'entre eux à poursuivre une carrière dans cette voie. Le cinéma français se distingue aujourd'hui par la variété des films qu'il propose chaque année au public, cette variété répondant à une curiosité que seule l'éducation peut entretenir. Je suis donc heureux de pouvoir apporter cette année encore le soutien du CNC à la *Semaine de la Critique*.

David Kessler

Directeur Général du CNC (Centre National de la Cinématographie)



Temps de fêtes et de rencontres, éphémères dans le temps, les festivals de cinéma et de télévision, n'en jouent pas moins un rôle extrêmement important dans la promotion des films européens. Ils projettent un nombre d'œuvres considérables. Ils sont le point de passage quasi obligé de la commercialisation des œuvres : sans eux des milliers de boîtes et de cassettes resteraient sur les étagères et ne trouveraient pas d'acheteurs. Le nombre de spectateurs qu'ils drainent maintenant – deux millions – leur donne un véritable impact économique... sans compter leur travail sur le plan culturel, social et éducatif, suscitant un nombre croissant d'emplois directs et indirects en Europe.

Le programme MEDIA de la Commission Européenne se doit de soutenir ces manifestations qui s'efforcent, à travers l'Europe, d'améliorer les conditions de circulation et de promotion des œuvres cinématographiques européennes, l'accès des producteurs et des distributeurs. Dans ce sens, il soutient plus de soixante-dix festivals, bénéficiant d'un appui financier de plus de 1,6 millions d'euros. Chaque année, grâce à l'action de ces festivals et au soutien de la Commission, environ 10 000 œuvres audiovisuelles illustrant la richesse et la diversité des cinématographies européennes, sont ainsi programmées. L'entrée dans le programme, en juillet 2002, de cinq nouveaux pays – la Lettonie, l'Estonie, la Pologne, la Bulgarie, la République tchèque, qui devraient être suivies d'un certain nombre d'autres – ne peut qu'être fructueuse sur ce plan.

Par ailleurs, la Commission soutient largement la mise en réseau de ces festivals. Dans ce cadre, les activités de la Coordination Européenne des Festivals de Cinéma favorisent la coopération entre ces manifestations, renforçant leur impact par le développement d'opérations communes.

Jacques Delmoly

Chef d'Unité

Programme MEDIA

# Critique, le rêve partagé, le rêve éveillé

La *Semaine Internationale de la Critique* invite, comme chaque année, des lycéens à partager sa sélection 2003 sur la Croisette.

Cette année, pour la première fois, nous accueillons des compatriotes européens venus de Belgique. Bienvenue, « Benvenuta » aux filles et aux fils des frères Dardenne.

Tous ces jeunes partageront avec les « professionnels de la profession » les projections, les conférences de presse, la rédaction d'articles, et l'effervescence de la transmission. Le désir et cette envie de communiquer à d'autres le plaisir d'un film seront leur quotidien le temps de ce 56<sup>e</sup> Festival de Cannes. Ils auront le magnifique privilège d'être « the go between », celui qui va du film projeté à la rencontre du futur spectateur.

Le cinéma, cette « musique lumineuse » chère à Abel Gance, qui se doit, en ces temps douloureux, fragiles, d'« élever les cœurs, plus haut, toujours plus haut », comme le désirait si fort le cinéaste de Napoléon, celui de l'avant prime-time.

Ce sont bien ces cœurs-là, ces cœurs qui battent à 24 ou 25 images secondes et qui aident les miroirs de nos âmes à réfléchir, qui doivent accompagner à jamais ces lycéens dans le rude et difficile face-à-face avec les images mouvantes des temps futurs.

Des images de plus en plus pensées, fabriquées pour une consommation « fast-food » et devenues depuis deux bonnes décennies pour l'Occident ce dangereux vertige qui trop souvent le rend aveugle ou indifférent aux autres.

« Pour enchaîner les peuples, on commence par les endormir » écrivait Marat dans *Les chaînes de l'esclavage*. C'est de ce sommeil dont nous ne voulons pas à *La Semaine Internationale de la Critique* ; c'est bien contre lui qu'il faut lutter. A tous les lycéens cinéphiles, nous demandons d'ouvrir yeux et oreilles, mais aussi et surtout leurs esprits. Ainsi, ils pourront échapper à la terrible formule du poète, parfaite métaphore de notre époque : « Les oreilles de cette ville ont des murs ».

Qu'ils aiment, qu'ils étreignent avec passion tous les films de la sélection, et que cette 42<sup>e</sup> *Semaine Internationale de la Critique*, soit le moment d'une vraie rencontre avec « L'émotion culturelle », amie de Daniel Toscan du Plantier.

Nous sommes heureux de les accueillir au sein de cette étrange et grande famille, souvent divisée, parfois même proche des Atrides : la critique cinématographique. Une famille qui, malgré ses divisions, ses combats, reste à jamais passionnée et profondément attachée aux images Lumière, celles de la projection, ensemble.

Bonnes projections et beau travail.

**Arno Gaillard,**

membre du Comité de Sélection

Agnès b, partenaire fidèle de la *Semaine*, sera la marraine des jeunes critiques « J'aime le cinéma et j'ai envie d'encourager les jeunes à aller voir des films et à en parler. C'est un des plaisirs du cinéma de discuter, d'échanger des points de vue, des impressions. J'ai quasiment toujours vécu avec des adolescents et j'aime discuter avec les gens, échanger des points de vue, des impressions. J'ai quasiment toujours vécu avec des adolescents et j'aime les gens en train de se faire, j'aime les voir grandir, se construire, les écouter... Ils me surprennent toujours, m'obligent à me poser en permanence de nouvelles questions. Rien n'est jamais acquis ni évident pour eux. Leur curiosité de la vie trouve dans le cinéma un terrain d'exploration idéal. Il me semble donc logique des les associer à un prix comme celui de la *Semaine de la Critique*, une sélection véritablement curieuse, au cœur de la vie et qui ne cesse jamais d'interroger le rôle du cinéma. Bon Festival à tous et surtout bon cinéma ! »

*Agnès b.*

Six lycées participent à La (Toute) Jeune Critique 2003 :  
Lycée Bristol - Cannes, Lycée Maurice Genevoix - Ingré, Lycée Paul Valéry - Paris, Lycée Sacré-Cœur - Aix-en-Provence, Lycée Jean Aicard - Hyères ainsi que des lycéens belges appartenant au projet pilote en audiovisuel de la Communauté Française de Belgique.

Retrouvez quotidiennement les meilleures critiques des lycéens sur les films de la *Semaine* :  
dans la presse : Nice Matin, La République du Centre, Var Matin, Le Soir  
à la radio : France Bleue Orléans  
sur Internet : [www.lycos.fr](http://www.lycos.fr), [www.semainedelacritique.com](http://www.semainedelacritique.com),  
[www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr), [www.objectif-cinema.com](http://www.objectif-cinema.com)

## Cannes Cinéphiles

Créée en 1995, Cannes Cinéphiles est une manifestation produite par la Ville de Cannes et le Festival et réalisée par l'OMACC/Cannes Cinéma, en partenariat avec les MJC cannoises.

La manifestation rassemble la quasi-totalité des opportunités offertes au grand public de découvrir la programmation des sélections cannoises. Les sélections officielles (compétition, *Un Certain Regard* et hommages ou rétrospectives thématiques), tout comme les sections parallèles (*Semaine Internationale de la Critique* et *Quinzaine des Réalisateurs*),

sont rediffusées gratuitement dans un réseau de salles municipales et associatives à travers la ville : Le Théâtre La Licorne, Le Studio 13/MJC Picard, Le Raimu/MJC Ranguin ainsi que la salle Miramar. L'OMACC/Cannes Cinéma enrichit cette impressionnante offre de programmations d'une sélection internationale destinée spécifiquement au tout jeune public des 7/11 ans : Ecrans Juniors. Chaque année, l'OMACC/Cannes Cinéma et le Festival de Cannes délivrent près de 5 000 accréditations Cannes Cinéphiles à des cinéphiles qui leur transmettent une demande motivée.  
Informations / tél : 04 97 06 44 90

La remise des Prix de la *Semaine Internationale de la Critique* 2003 aura lieu le vendredi 23 mai à 20h00 à l'espace Miramar

## Grand Prix Lycos de la Semaine de la Critique

Le **Grand Prix Lycos** de la *Semaine de la Critique* est décerné par la presse. Les journalistes et critiques de cinéma sont invités à voter à l'issue de chaque séance à l'aide de bulletins de vote remis avant chaque projection de la *Semaine*.

Pour la première année, **Lycos**, qui soutient publicitairement la sortie de nombreux films depuis maintenant plusieurs années, s'associe à la *Semaine de la Critique*. Le distributeur français du film primé se verra offrir une campagne publicitaire sur le portail Lycos au moment de la sortie du film.

Le réalisateur est invité en résidence au **Moulin d'Andé** pendant trois mois. Le résident bénéficie de l'accès au matériel informatique, à la bibliothèque, à la vidéothèque ainsi qu'au matériel audiovisuel du **CECI-Centre des Écritures Cinématographiques**. Le lauréat sera hébergé en pension complète.

Le réalisateur du film primé recevra le logiciel d'aide à l'écriture, Scenario Pro, offert par **Creative Valley**.

## Prix Canal + du Meilleur court métrage

Les programmes courts de Canal + achètent les droits du film qu'ils priment pour diffusion à l'antenne. Creative Valley offre le logiciel d'aide à l'écriture Scenario Pro au réalisateur.

## Prix Découverte Kodak du court métrage

Kodak s'associe à la *Semaine Internationale de la Critique* pour lancer le **Prix Découverte Kodak**. Le Jury composé de Jean-Claude Romer (critique et membre du *Syndicat Français de la Critique de Cinéma*), Claude Duty (réalisateur), Crystel Fournier (chef opérateur), Hervé Lopez (distributeur), Gilles Sacuto (producteur, TS Productions) et Olivia Bonamy (comédienne) récompensera le meilleur court métrage. Le Prix est doté d'un montant de 3 000 euros en pellicule.

## Prix de la (Toute) Jeune Critique

Les élèves des lycées Bristol de Cannes, Maurice Genevoix de Ingré, Sacré-Cœur d'Aix-en-Provence, Jean Aicard d'Hyères, Paul Valéry de Paris et de lycées belges regroupés dans la Communauté Française de Belgique, écrivent au jour le jour les critiques des films de la *Semaine*, publiées le lendemain dans les quotidiens de leur région. Les élèves désignent ensuite leurs court et long métrages préférés. Le *Syndicat Français de la Critique de Cinéma* choisit la meilleure (Toute) Jeune Critique.

## Les Rails d'Or

Depuis 1995, un groupe d'une centaine de cheminots cinéphiles assiste aux projections de la *Semaine* et décerne le **Petit Rail d'Or** du meilleur court métrage et le **Grand Rail d'Or** du meilleur long métrage. La remise des Rails d'Or aura lieu le jeudi 22 mai à 17h00 à la Gare de Cannes.

## Le film concourt au Prix de La Caméra d'Or – Cannes 2003



Décerné par un jury international, le **Prix de La Caméra d'Or** récompense une première œuvre présentée dans l'une des sections du Festival : la Sélection officielle (Compétition, Hors Compétition, *Un Certain Regard*), la *Quinzaine des Réalisateur*s ou la *Semaine Internationale de la Critique*.

## Le film concourt au Label Regards jeunes – Cannes 2003



Dans la continuité du Prix de la Jeunesse créé en 1982, la Direction de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire met en place en 2003 le jury francophone **Regards Jeunes**, composé de cinq jeunes cinéphiles francophones. Leur tâche consistera à labelliser un film de long métrage, ainsi qu'un court métrage, de chacune des deux sélections parallèles du Festival : la *Quinzaine des Réalisateur*s et la *Semaine Internationale de la Critique*.

## Longs métrages



**Entre cyclones** de Enrique Colina (Cuba - 115 min)



**Elle est des nôtres** de Siegrid Alnoy (France - 100 min)



**Milwaukee Minnesota** de Allan Mindel (USA - 95 min)



**Reconstruction** de Christoffer Boe (Danemark - 89 min)



**Depuis qu'Otar est parti** de Julie Bertuccelli (France/Belgique - 100 min)



**20h17, rue Darling** de Bernard Emond (Canada - 101 min)



**Deux fereshté (Deux anges)** de Mamad Haghghat (Iran - 80 min)

## Courts métrages



**Måste** de Erik Rosenlund (Suède - 5 min)



**Belarra** de Koldo Almandoz (Espagne - 10 min)



**Derrière les fagots** de Ron Dyens (France - 10 min)



**The Truth about Head** de Dale Heslip (Canada - 12 min)



**Turangawaewae** de Peter Burger (Nouvelle-Zélande - 13 min)



**Love is the Law** de Eivind Tolås (Norvège - 6 min)



**La petite fille** de Licia Eminententi (France - 19 min)

## première mondiale

2003 / fiction / 115 min / couleur /  
35 mm

scénario / screenplay :  
Antonio J. Ponte, Eliseo Antunaga

image / photography :  
Adriano Moreno

son / sound :  
Javier Figueroa

décors / art director :  
Gladys Cambre

montage / editor :  
Gladys Cambre

musique / music :  
Jose Luis Cortes

interprètes principaux / main cast :  
Mario Balmaseda, Mijail Mulkay,  
Indira Valdes

## coproduction

ICAIC (Cuba) / Igeldo Komunikazioa  
(Espagne) / Les Films du Village  
(France)

## production

Audiovisuales ICAIC  
Calle 23 N° 1111, entre 8 y 10  
Vedado, Ciudad Habana  
Cuba CP/10400  
tél : +537 (0)55 31 28/29  
fax : +537 (0)55 37 07  
email : susanamolinaeia@icaic.inf.com

## ventes à l'étranger / sales

International Production Group, ICAIC  
23rd Ave. No. 1107. Vedado, Plaza de  
la Revolución. CP 10400  
Ciudad de La Habana, Cuba  
tél : +537 (0) 55 31 28  
fax : +537 (0) 55 37 07  
email : interprod@icaic.inf.cu  
website : www.entreciclones.cu

contact à Cannes / contact in Cannes  
Gustavo Fernández Pascual  
International Production Group, ICAIC



# Entre ciclones

Enrique Colina

La maison de Tomas est détruite par un cyclone. Tomas est un jeune homme joyeux et optimiste, qui essaie tant bien que mal de joindre les deux bouts. Il travaille pour une compagnie de téléphone. Son patron, " el conde ", est un vieil ouvrier aigri, qui a une vision pessimiste et cynique du monde. A la recherche d'une nouvelle maison, Tomas s'embarque dans des relations amoureuses compliquées, avec une coiffeuse jalouse, une journaliste européenne et une jeune rockeuse. Au milieu des difficultés de sa vie professionnelle et personnelle, la situation de Tomas s'aggrave lorsque Miguel, son frère, l'entraîne dans une escroquerie où il risque sa vie.

Toma's house collapses during a cyclon. The day before the typhoon, he was going to obtain a job which was to get him out of his poor position. Tomas is an optimistic and joyfull young man, who is trying to make ends meet. He works for a telephone company. His boss is " el conde ", an old bitter worker who has a pessimistic and cynical view of the world. Because of his need to have a house, Tomas gets into a complicated love relationship with a jealous hairdresser, with a european journalist and with a young rocker. In the midst of his difficulties with his professional and personal life, Tomas' situation comes to the worst when Miguel, his brother, gets him involved in an adventure dealing with crooks, which threatens his future life.

jeudi 15 mai

vendredi 16 mai

samedi 17 mai

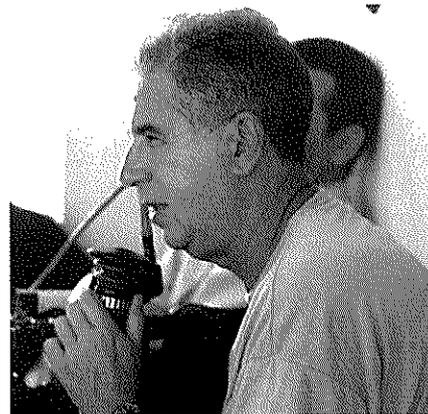
  
CAMÉRA D'OR  
FESTIVAL DE CANNES

*Jury d'interprètes*  
REGARDS-JUNES

# Enrique Colina

Réalisateur de documentaires et critique de cinéma, né le 27 avril 1944, Enrique Colina étudie les langues et la littérature espagnole et française à l'Université de La Havane. Il commence à travailler comme critique de cinéma en 1968 et réalise parallèlement une émission hebdomadaire sur le cinéma pour la télévision cubaine. *Entre Ciclones* est son premier long métrage.

*Enrique Colina is a critic and a documentary director. He was born in 1944. He studies languages and English and French at the university of Havana. He starts working as a cinema critic in 1968 and directs a show on Cuban television. Entre ciclones is his first feature film.*



## Un joyeux bouillonnement

Enrique Colina est un critique de cinéma cubain. Il a réalisé plusieurs films, dont *Entre ciclones*, son premier long métrage. Il est né le 27 avril 1944 à La Havane. Il a étudié les langues et la littérature espagnole et française à l'université de La Havane. Il a commencé à travailler comme critique de cinéma en 1968 et a réalisé une émission hebdomadaire sur le cinéma pour la télévision cubaine.

Au sein d'un régime qui n'est pas connu comme l'un des plus permissifs du monde, le cinéma a souvent été un moyen d'expression étonnamment libre – d'autant plus étonnamment que la quasi-totalité de la production cubaine est initiée, financée et promue par l'Institut national (ICAIC). Certains des plus grands classiques du cinéma cubain, comme *La mort d'un bureaucrate* de Tomás Gutiérrez Alea en 1966 (soit à peine sept ans après la révolution) sont des attaques frontales de l'administration dans lesquelles filtre sans peine une critique plus globale des gouvernants. Gutiérrez Alea a passé le flambeau à Juan Carlos Tabío en coréalisant avec lui *Fraise et chocolat* et *Guantanamera*, et le second, depuis la mort du premier, promenait presque seul sur les écrans du monde entier cet art de la comédie plein de verve, qui culmina avec *Liste d'attente* en 2000. D'évidence, c'est dans cette double veine – goût pour la comédie flirtant avec l'absurde, et satire sociale (donc forcément politique) – que s'inscrit Enrique Colina avec son premier long métrage.

Le réalisateur, auteur de nombreux courts métrages et documentaires, nous propose un instantané de la vie quotidienne havanaise, comme l'indique le titre, entre le passage de deux cyclones qui vont ravager les infrastructures, en particulier les routes et le téléphone. En choisissant de centrer l'attention sur deux personnages hauts en couleurs – un jeune employé des télécommunications en formation et une belle coiffeuse – Colina entraîne le spectateur dans une folle virée des

quartiers de La Havane : immeubles dévastés par la tempête, lignes coupées, pannes à répétition... Le système D s'érige en seule alternative à la désorganisation, paré du plus bel optimisme, cette qualité évidemment palpable chez les Havanais, que le film met fort justement en avant comme un *modus vivendi* modèle. D'où un bouillonnement permanent qui imite la furie du cyclone pour embarquer les spectateurs, à toute vitesse, dans une histoire à tiroirs. Dialogues ciselés, ellipses, personnages déjantés... Qu'on ne s'y méprenne pas : le désordre du film n'est pas un désordre de la mise en scène, qui sait tirer parti de chaque décor, donner une tonalité différente à chaque histoire sentimentale, caractériser les personnages les plus secondaires ; mais bien une métaphore du joyeux bordel qu'est la vie quotidienne dans un pays en développement, et en particulier la vie havanaise, faite de musique et de klaxons, d'engueulades et d'embrassades, de déclarations extraverties et de drague, d'amour fou qui passe et, qui sait, d'amour fou qui reste, de fierté de la révolution et de critique ouverte du fonctionnement de toute chose... Ce n'est pas seulement parce que *Entre ciclones* contient tout cela que c'est une comédie formidable, mais c'est ce qui en fait davantage qu'une comédie, un témoignage social, politique et sentimental de la vie cubaine à l'aube de ce nouveau siècle.

**Grégory VALENS**

FRANCE

première mondiale

2002 / fiction / 100 min / couleur /  
35 mm

scénario / screenplay :  
Siegrid Alnoy, Jérôme Beaujour,  
François Favrat

décors / art director  
Michel Vandestien

image / photography :  
Christophe Pollock

son / sound :  
Xavier Griette

montage / editor :  
Benoît Quinon

musique / music :  
Gabriel Scotti

interprètes principaux / main cast :  
Sasha Andres, Carlo Brandt,  
Catherine Mouchet, Eric Caravaca,  
Pierre-Félix Gravière, Jacques Spiesser,  
Mireille Roussel, Daniel Ceccaldi

production  
BC FILMS  
Béatrice Kaufman  
21, rue Cassette  
75006 Paris,  
France  
tél : +33 (0)1 53 63 87 00  
fax : +33 (0)1 53 63 87 09  
email : bcfilms@club-internet.fr

distribution  
AD VITAM  
Alexandra Henochsberg  
6, rue de l'École de Médecine  
75006 Paris  
tél : +33 (0)1 46 34 75 74  
fax : +33 (0)1 46 34 75 09

presse / press agent  
Agnès Chabot  
tél : +33 (0)1 45 49 20 27  
tél : +33 (0)1 45 48 57 06  
fax : +33 (0)1 53 63 87 00



## Elle est des nôtres

Siegrid Alnoy

**C**ristine Blanc veut se faire adopter par « la communauté humaine ». Tout à coup, elle partage les valeurs de cette communauté : celle du crime. Stupeur. Les bras du monde s'ouvrent, les verres trinquent : « Elle est des nôtres... ».

**C**ristine Blanc wants to be adopted by the " human community ". All of a sudden, she shares the community's values : those of crime. It's astounding. She is welcomed by the world, glasses clink : " She is one of ours ".

vendredi 16 mai  
samedi 17 mai  
dimanche 18 mai

  
CAMÉRA D'OR  
FESTIVAL DE CANNES

*Jury International*  
REGARDS-JEUNES

# Siegrid Alnoy

Siegrid Alnoy vit et travaille à Paris après avoir grandi dans la ville des Demoiselles de Rochefort ! Danseuse classique, elle étudiera les mathématiques puis la littérature et le cinéma, et réalisera quatre courts métrages. *Elle est des nôtres* est son premier long métrage.

*Siegrid Alnoy lives and works in Paris after having grown up in les Demoiselles de Rochefort's town ! She is a ballet dancer, she studies maths. Then, she studies literature and cinema. She will direct four short films. " Elle est des nôtres " is her first feature film.*



## Du côté de nos temps modernes

Christine est une secrétaire intérimaire très investie dans son travail. C'est une jeune femme qui s'expose et en même temps se cache. Elle ne se sent pas, ne se vit pas comme les autres, adaptée au monde qui l'entoure. On peut même dire que pour Christine, d'une certaine façon, « *L'enfer c'est les autres* ».

L'action d'*Elle est des nôtres* se déroule en grande partie dans la zone industrielle d'une ville de province, « *dans ces lieux qui ne demandent rien* », dit un des personnages du film, envahis de sens giratoires et de centres commerciaux, de paysages urbains étriqués mais propres, traversés chaque fin de semaine par un peuple de noyés.

L'inquiétude d'un père, la voix douce et le trouble de l'inspecteur Degas face à Christine, Sébastien, le double de Christine et ses merveilleuses et inconfortables visites à Christine, le cri d'effroi de l'amie écroulée sur le carrelage d'une piscine, un tube des années soixante-dix et la vision d'un enfant peint sur la cheminée d'une centrale nucléaire, tel un paradis perdu, *Elle est des nôtres* est avant tout l'histoire d'une femme, Christine, notre sœur, notre double, une femme à la recherche d'une autre humanité.

Avec ce premier long métrage, Siegrid Alnoy filme notre début de siècle cicatrice ; sans faire du cinéma social, la cinéaste s'applique à « distinguer le coupable de son délit ».

Dans cette « *Ultra moderne solitude* », outre l'histoire de Christine, Siegrid Alnoy filme les enseignes publicitaires lumineuses, disproportionnées qui éclairent les nuits où rien ne se passe, durant lesquelles le capital souffle un peu. Devant sa caméra, des êtres vivent, tra-

vailent dans ces grands espaces essentiellement conçus et pensés pour la consommation. Les marques sont omniprésentes dans les dialogues : « *J'habite dans le quartier près de chez Casto* » dit Patricia à Christine, qui un peu plus tard répond : « *Mon mec, il a une Xsara* », elle qui justement n'a pas de mec. Des dialogues griffés comme ultimes et derniers repères d'une communication sous influence de cette « dictature » industrielle, de ces images électroniques reines d'un marketing devenu violent, de cette armée d'occupation déguisée qu'est devenue l'économie de marché et qui nous intime l'ordre de collaborer, tel l'« *univers de tisane* » d' Aragon.

Le choix et la rigueur des cadres, leurs extrêmes précisions sont servis par l'architecture des lieux et leur mise en images, d'une grande pertinence. Des nombreuses structures, surfaces souvent en verre ou en béton, des volumes, des couleurs, coupent, recadrent, comme une deuxième mise en scène, un autre dialogue avec le spectateur.

Le montage, la bande sonore, la lumière, l'interprétation magnifique de Sasha Andres, et bien sûr Catherine Mouchet, Carlo Brandt, Eric Caravaca, Pierre-Félix Gravière et Daniel Ceccaldi, le père d'Antoine Doinel, dans son dernier rôle au cinéma ; Daniel Ceccaldi, bouleversant quand il se laisse glisser, tomber le long d'une paroi vitrée, lorsqu'il signe une déposition. Tout cela et d'autres choses plus intimes, que chacun viendra chercher et trouver dans ce film, fait de ce premier long métrage un grand, un moment unique de cinéma.

**Arno GAILLARD**

première mondiale

2003 / fiction / 95 min / couleur / 35 mm

scénario / screenplay :  
Richard. D. Murphy

image / photography :  
Bernd Heidl

son / sound :  
Scott Smith, Chris Powell

montage / editor :  
David Rawlins

musique / music :  
Michael Convertino, Robert Muzingo

interprètes principaux / main cast :  
Troy Garity, Alison Folland,  
Randy Quaid, Bruce Dern,  
Hank Harris, Debra Monk,  
Josh Brolin, Holly Woodlawn,  
Suzanne Petri, John Judd,  
Maren Lindow

production

Albert and Tuey Productions  
9057 Nemo Street  
Hollywood, CA 90069  
tél : +1 (0)310 858 0333  
fax : +1 (0)310 858 1357

presse / press agent  
Richard Lormand

Viviana Andriani  
tél : +33 (0)1 48 04 51 73  
website : www.filmpressplus.com  
email : intlpress@aol.com

contact à Cannes / contact in Cannes

Richard Lormand  
Viviana Andriani  
mobile : +33 (0)6 24 16 37 31  
fax : +33 (0)4 93 68 97 45

representative in Cannes

Joyce Pierpoline  
228 W 15 street  
NY, NY 10011  
tél : +1(0) 212 929 33 03  
fax : +1(0) 212 929 37 30  
email : pierpoline@earthlink.net  
à Cannes :  
mobile : +33 (0)6 09 92 55 47



# Milwaukee, Minnesota

Allan Mindel

**A**lbert est spécial. Il entend les poissons parler sous la glace, son secret pour devenir champion de pêche. A vingt ans, sa mère l'accompagne toujours en tournoi où il gagne des sommes colossales en remportant des prix. Tuey et son jeune frère hypocondriaque y voient immédiatement une occasion de gagner de l'argent. Jerry James, VRP est également à la recherche d'un coup. Albert succombe aux charmes de Tuey et Jerry prétend être son vrai père. Albert découvre que Tuey est aussi calculatrice que Jerry est dangereux... tous en veulent à sa fortune cachée. Mais ils l'ont sous-estimé... Albert est beaucoup plus malin qu'il en a l'air. Lui, au moins, sait que Milwaukee n'est pas dans le Minnesota.

**A**lbert is special. He can hear the fish talking under the ice. That's his secret to being a champion fisherman. He's well into his twenties, but Mom still accompanies him to ice fishing tournaments, where he has won hundreds of thousands of dollars in prize money .... When street-smart Tuey and her hypochondriac teenaged brother Stan drift into Albert's quaint Milwaukee suburbs, they stumble on an opportunity to fill their empty pockets. Smooth-talking travelling salesman Jerry James has also just sleezed into town in search of a quick buck. Trusting Albert falls for Tuey's sexy outfits and Jerry's claim of being his real father. Before long, Albert discovers that Tuey is just as conniving as Jerry is dangerous ... Everyone is after wide-eyed Albert's hidden fortune. But everyone has underestimated Albert. He's a lot smarter than everyone thinks. At least he knows that Milwaukee isn't in Minnesota.

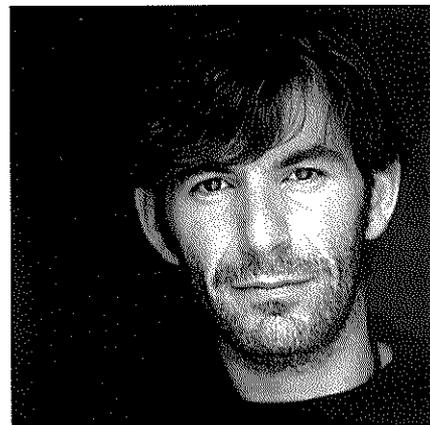
samedi 17 mai

dimanche 18 mai

lundi 19 mai



# Allan Mindel



Allan Mindel a débuté dans la production avec le film de Gus Van Sant *My Own Private Idaho*. Il est également cofondateur de Framework Entertainment, une agence qui s'occupe entre autres de John C. Reilly, Lucy Liu et Marcia Gay Harden. Il commence en s'associant à la création d'une agence de mannequin, puis une agence gérant la carrière de comédiens tels que Uma Thurman, Viggo Mortensen, David Duchovny, Lorraine Bracco, Isabella Rossellini et Kelly Lynch.

*Allan Mindel debuted on the production side when he executive produced Gus Van Sant's " My Own Private Idaho ". He is also the co-founder of Framework Entertainment, a talent management company whose clients include John C. Reilly, Lucy Liu and Marcia Gay Harden. Mindel began show business in the 80s when he co-founded the modeling agency Click and the talent agency Flick. As an agent, his clients included Uma Thurman, Viggo Mortensen, David Duchovny, Lorraine Bracco, Isabella Rossellini and Kelly Lynch.*

## Mister independent

Le monde de l'audiovisuel

« Tu portes le même prénom qu'Einstein », fait remarquer Tuey au héros de *Milwaukee Minnesota* pour lui remonter le moral. Albert Burroughs n'est pas impressionné, tout le bourg le considère comme retardé mental.

Dans la petite ville du Wisconsin où Albert, bon fils obéissant, vit avec sa mère, Albert se croit un être à part pour qui les filles, l'amour sont tabou. Sa spécialité, c'est la pêche sous la glace. « *Je ne m'y connais pas beaucoup en êtres humains, mais j'entends les poissons parler ...* » dit Albert.

Albert emmène Tuey sur le lac gelé, vêtu de sa combinaison en doudoune rose, les oreillettes de son bonnet flip-flappant dans le vent. Il pêche une perche ce qui ravit Tuey, qui s'y connaît surtout en petites escroqueries minables.

On ne résiste pas au charme du conte d'Allan Mindel, tourné dans ce Midwest glacial où tout est beau et étrange. Mindel, fondateur d'une agence de comédiens (il gère, entre autres, les carrières d'Uma Thurman et

de Viggo Mortensen...), a connu de nombreux aspects de la profession dont la direction de production de *My Own Private Idaho* de Gus Van Sant.

*Milwaukee Minnesota* est son premier film de metteur en scène. Ce film est aussi indépendant que son héros. Eloigné des effets spéciaux, du cinéma high-tech, de l'action rapide, violente et saccadée, *Milwaukee* marche de son ample calme, tel Albert, glissant dans le blanc éternel du lac dans la sublime dernière séquence du film.

Il y a quelque chose de russe et de tendre dans ce cinéma-là des États-Unis...

**Claire CLOUZOT**

première mondiale

2003 / fiction / 89 min / couleur /  
35 mm

HR. BOE & CO.

réalisateur / director :

Christoffer Boe

producteur / producer :

Tine Grew Pfeiffer

image / photography :

Manuel Alberto Claro

son / sound :

Morten Green

scénario / screenplay :

Christoffer Boe, Mogens Rukov

montage / editor :

Mikkel E.G. Nielsen, Peter Brandt

interprètes principaux / main cast :

Nikolaj Lie Kaas, Maria Bonnevie,

Krister Henriksson, Nicolas Bro,

Peter Stehen, Ida Dvinger,

Malene Schwartz,

Helle Fagralid, Isabella Miehe-Renard,

Klaus Mulbjerg

production

Tine Grew Pfeiffer

Zentropa Productions ApS

Filmbyen

DK-2650 Hvidovre, Denmark

tél : + 45 (0)36 78 00 55

fax : + 45 36 78 00 77

email : tine.pfeiffer@filmbyen.com

Ake Sandgren @ Lars Kjeldgaard

Nordisk Film Production A/S

Mosedalvej 14

DK-2500 Valby, Denmark

tél : + 45 36 18 82 00

fax : + 45 36 16 85 02

email : aake.sandgren@

nordiskfilm.com

website : www.nordiskfilm.com

ventes à l'étranger / sales

Susan Wendt

Nordisk Film International Sales.

Halmtorvet 29

DK - 1700 Kbh. V, Denmark

tél : + 45 (0)33 26 68 80

fax : + 45 (0)33 26 68 89

email : contact@nordiskfilm.com

website : www.sales.nordiskfilm.com

presse / press agent

DDA

Anna Nicoll et Catherine Ayers

tél : +33 (0)4 97 06 08 85

fax : +33 (0)4 97 06 85 86

email : anicoll@ddapr.com

cayers@ddapr.com

contact à Cannes / contact in Cannes

mobile : +33 (0)6 80 16 36 84



# Reconstruction

Christoffer Boe

**R**econstruction bouscule le drame romantique, mettant à nu les sentiments amoureux les plus excessifs et contradictoires. Alex, un photographe, rencontre Aimee, la suit, ils tombent éperdument amoureux et vivent une journée de passion. Leurs sentiments l'un pour l'autre sont mis à l'épreuve d'un monde qui leur est de plus en plus étranger. Dans un Copenhague labyrinthique, le couple met en jeu son existence jusqu'à se trouver en chute libre. Alex est alors confronté à ces questions : jusqu'où peut-il aller ? est-il prêt à abandonner son idéal ?

//

*"Reconstruction" turns romantic drama inside out, laying bare the emotions in an explosion of images. It follows Alex, a photographer, and beautiful Aimee, who meet by chance and fall in love in the course of one intense day. Their feelings for each other are put to the test as the world about them becomes more and more alien in a labyrinthine Copenhagen. They stake their existence and find themselves in free fall, with Alex facing the question of how far he is willing to go and how much he is ready to give up for his dreams of true love.*

dimanche 18 mai

lundi 19 mai

mardi 20 mai

  
CAMÉRA D'OR  
FESTIVAL DE CANNES

*Jury Prize*  
REGARDS-JURY

# Christoffer Boe

Né en 1974, Christoffer Boe est diplômé du département réalisation de la National Film School of Denmark et poursuit ses études de cinéma à la Copenhagen University. Il attire l'attention avec sa trilogie de films, *Obsession*, *Virginity*, and *Anxiety*. Le troisième remporte le Prix Découverte de la Critique Française lors des Rencontres Internationales Henri Langlois de Poitiers et a été présenté à la *Semaine de la Critique 2002*. *Reconstruction* est son premier long métrage.

*Christoffer Boe (1974) graduated in direction from the National Film School of Denmark following film studies at Copenhagen University. He aroused attention with his trilogy of short films, "Obsession", "Virginity", and "Anxiety". The third film won him the Prix Découverte de la Critique Française at the Rencontres Internationales Henri Langlois de Poitiers, and was screened in Critics' Week, Cannes 2002. "Reconstruction" is Christoffer Boe's first feature. "He has a peculiar world within him. He is absorbed by grand emotion and tiny gesture; he uses the language of cinema to raise his film into another dimension. 29-year-old Christoffer Boe has been described as the most original Danish director in visual terms since Lars von Trier".*  
Claus Christensen



## Qui manipule qui au cinéma ?

Le monde est ici bousculé par la méthode qu'il emploie. Le passé de ses personnages disparaît pour justifier que les uns et les autres sont tous tournés vers le futur. Seul l'écrivain avec le pouvoir qu'il a de développer les événements ne se trouve pas plongé dans ces étranges situations où même les personnages secondaires se livrent à un travail de destruction. Lui seul après son travail de sape construit et reconstruit en sa faveur. Mais avec ce subtil substrat proche du jeu intellectuel qui trace le canevas et la grille de lecture du film s'affirme chez Christoffer Boe un sens de la

Plusieurs premiers films issus du cinéma danois tamponnés « Dogme » ou pas, cette année, ont retenu plusieurs fois l'attention et l'intérêt du comité de sélection de *la Semaine*. Très rapidement il fut évident que l'un d'entre eux figurerait dans notre choix définitif.

*Reconstruction* de Christoffer Boe s'imposa. Ce n'était cependant pas un hasard. En effet l'an dernier, lors de la journée spéciale du court métrage de la SIC fut projeté *Anxiety*, dernier film court réalisé en école par Christoffer Boe. *Anxiety* s'était vu décerner le Prix de la Découverte de la Critique Française aux 25<sup>e</sup> Rencontres Henri Langlois. Marc Lepoivre, membre de la commission court, écrivait alors dans notre catalogue : « *La force et la beauté du film repose entièrement sur sa mise en scène, sophistiquée et virtuose.* » C'est après avoir choisi *Reconstruction* que nous avons découvert ce lien qui unissait déjà *la Semaine* et ce cinéaste danois. Christopher Boe ne se livre pas ici seulement à un exercice de style et de cinéma convaincant et brillant. A travers le personnage d'August l'écrivain marié à la jeune et belle Aimée (Maria Bonnevie) que lui convoite Alex, le photographe, Christopher Boe développe les angoisses du scénariste-écrivain qui, pourtant, est par nature le maître du jeu. Tout le monde est ici bousculé par la méthode qu'il emploie. Le passé de ses personnages disparaît pour justifier que les uns et les autres sont tous tournés vers le futur. Seul l'écrivain avec le pouvoir qu'il a de développer les événements ne se trouve pas plongé dans ces étranges situations où même les personnages secondaires se livrent à un travail de destruction. Lui seul après son travail de sape construit et reconstruit en sa faveur. Mais avec ce subtil substrat proche du jeu intellectuel qui trace le canevas et la grille de lecture du film s'affirme chez Christoffer Boe un sens de la

mise en scène et une maîtrise de l'utilisation des images proches de la virtuosité. Le format scope s'adapte aussi bien aux architectures des souterrains du métro, qu'à des intérieurs de bars et bistros que dans les plans rapprochés à certains moments à l'extrême des visages et des corps. L'utilisation du son et parfois sa déformation renforcent l'univers qu'il décrit. Standards du jazz, Schubert, Barber et quelques brèves compositions de Thomas Knak ne sont pas antagonistes et collent bien à la mise en place d'atmosphères très différentes. Les quatre personnages principaux, August, Aimée, Alex et la première amie de celui-ci, Simone ont trouvé de remarquables comédiens pour les incarner. Maria Bonnevie, troublante et incandescente Aimée, Malene Schwartz aux sourires et à l'émotion retenue de Simone et côté masculin Krister Henriksson (August) et Nikolaj Lie Kaas (Alex).

Il y aurait et il y aura beaucoup à écrire à propos de *Reconstruction*.

L'utilisation des photos satellites pour situer ses personnages dans la ville. L'appel à des images que l'on pourrait qualifier de cinéma expérimental. Un renvoi à un nu féminin de dos photographié en 1857 par Eugène Delacroix utilisé pour une démonstration par le photographe Alex. « *Tout est un film, tout est une construction* ». Ces mots sont mis dans la bouche d'August par Christoffer Boe. Celui-ci nous aura manipulé tout au long de son film comme il l'a fait avec ses personnages. On souhaitera qu'une aventure aussi bien commencée continue.



Jean RABINOVICI

FRANCE /  
BELGIQUE

première mondiale

2003 / fiction / 100 min / couleur /  
35 mm

scénario / screenplay :  
Julie Bertuccelli et Bernard Renucci  
en collaboration avec Roger Bohbot

image / photography :  
Christophe Pollock

son / sound :  
Henri Morelle

décors / art director :  
Emmanuel de Chauvigny

montage / editor :  
Emmanuelle Castro

interprètes principaux / main cast :  
Esther Gorintin,  
Nino Khomassouridze,  
Dinara Droukarova,  
Temour Kalandadze,  
Roussoudan Bolkvadze,  
Sacha Sarichvili, Douta Skhirtladze,  
Abdallah Moundy

production

Les Films du Poisson  
54 rue René Boulanger, 75010 Paris,  
France  
tél : +33 (0)1 42 02 54 80  
fax : +33 (0)1 42 02 54 72  
email : filmsdupoisson@wanadoo.fr

ventes à l'étranger / sales

Celluloid Dreams  
2 rue Turgot, 75009 Paris, France  
tél : 01 49 70 03 70  
fax : 0149 70 03 71  
email : info@celluloid-dreams.com

distribution

Haut et Court  
8 rue des Martyrs, 75009 Paris, France  
tél : +33 (0)1 55 31 27 27  
fax : +33 (0)1 55 31 27 28  
email : info@hautetcourt.com

presse / press agent

Matilde Incerti  
tél : +33 (0)1 48 05 20 80  
mobile : +33 (0)6 08 78 76 60

contact à Cannes / contact in Cannes

Les Films du Poisson  
Yaël Fogiel  
mobile : +33 (0)6 13 59 37 40  
Martine Vidalenc  
mobile : +33 (0)6 07 37 23 29



## Depuis qu'Otar est parti

Julie Bertuccelli

**A** Tbilissi, capitale charmante mais délabrée de la Géorgie post-soviétique, Ada, jeune fille de 25 ans, survit avec sa mère Marina, et sa grand-mère Eka. Dans le vieil appartement qu'elles partagent, le moindre geste de la vie quotidienne est difficile à négocier, et l'humeur n'est pas toujours au beau fixe. Seules les nouvelles d'Otar, fils adoré d'Eka, sont comme des bouffées de rêve et d'espoir. A la recherche d'un ailleurs possible, Otar a émigré à Paris d'où il envoie un peu d'argent. Et comme tous les absents, il est devenu un mythe dans la maison. Le jour où il meurt accidentellement, Marina ne peut se résoudre à l'annoncer à la vieille et fragile Eka, et avec la complicité d'Ada, elle lui cache la chose. Censé faire indéfiniment durer l'absence, le mensonge qui s'installe va bouleverser leur existence.

*In Tbilissi, the charming but dilapidated capital of post-soviet Georgia, the young Ada, lives with her mother Marina and her grandmother Eka. In the old apartment that they share, day to day life doesn't come easy, smiles and laughter are hard won. The only joy in their lives are the regular letters sent by Otar, the adored son who has moved to Paris and sends a little money from time to time. In his long absence, his name has become mythic in the household. Unfortunately, one day he is tragically killed in an accident and Marina cannot bring herself to announce his death to the aging Eka. With Ada as her accomplice they decide to continue writing as Otar but this "little white lie" will soon mix up everyone's lives.*

lundi 19 mai  
mardi 20 mai  
mercredi 21 mai

  
CAMÉRA D'OR  
FESTIVAL DE CANNES

*Jury d'interprètes*  
REGARDS JEUNES

# Julie Bertuccelli

Née en 1968, Julie Bertuccelli obtient une maîtrise de philosophie avant d'être formée à la réalisation de documentaire aux ateliers Varan. Elle réalise une dizaine de documentaires, sélectionnés dans de nombreux festivals. *Depuis qu'Otar est parti* est son premier film de long métrage.

*Julie Bertuccelli was born in 1968. She graduates and obtains a Master in Philosophy before training to be a documentary director at the ateliers Varan. She directs a dozen of documentaries, selected by many festivals. Depuis qu'Otar est parti is her first feature film.*



## Un mensonge qui dit sa vérité

Depuis qu'Otar est parti là-bas à Paris, dans un petit appartement de Tbilissi, capitale de la Géorgie, trois femmes, Ada et nièce d'Otar, sa mère Marina et Eka sa grand-mère, vivent seules dans ce pays fragile de l'après chute du mur. Un jour Marina et Ada apprennent qu'Otar est mort, tombé d'un immeuble. Elles décident de camoufler le plus longtemps possible à la vieille dame la plus mauvaise des nouvelles, la disparition d'un enfant, la perte du fils. Elles écrivent de fausses lettres, répondent au téléphone au fils virtuel, cachent au plus vite la valise du frère disparu ramenée à l'improviste par Nico, l'ami français. Toute une mise en scène, une mise en vie, pour avoir le sentiment d'arrêter, de stopper quelques temps la mort.

L'inoubliable actrice de *Voyages* d'Emmanuel Finkiel, ce personnage qui, découvrant la vie quotidienne en Israël s'exclamaient : « *Dans ce pays il n'y a que des Israéliens, il n'y a plus de juifs !* », Esther Gorintin, campe magnifiquement Eka, cette mère et grand-mère avec ses silences, ses attentes, sa longue inquiétude. Emouvante et belle quand elle écoute avec le regard de l'enfance la lecture tant désirée des lettres inventées. Drôle aussi quand, à la poste de son quartier, on la voit regretter en maugréant l'aire d'avant, l'époque stalinienne. Et ce simplement parce que la fonctionnaire derrière le guichet ne peut lui assurer que le courrier qu'elle vient poster, la lettre annonçant à Otar sa venue en France, arrivera dans de brefs délais. « *Ça marchait mieux avant !* » ronchonne-t-elle, ce à quoi la guichetière répond : « *Vous pouvez toujours aller mettre un cierge à l'église d'à côté !* » - l'humour et la tendresse habitent ce film.

Eka inquiète, intriguée par cette longue absence, décide de vendre la totalité de la précieuse bibliothèque de son fils afin d'acheter en secret des billets d'avion. Commence alors son dernier voyage, finalement

accompagnée par Marina et Ada pour continuer leur « bon » mensonge. Eka part en France à la recherche de ce fils qui n'est plus. Elle ne le sait pas encore, peut-être s'en doute-t-elle un peu, peut-être le sent-elle ?

C'est dans ces séquences parisiennes, de promenades, de quête, lorsque Eka s'approche de l'abîme, qu'elle est la plus fragile, terriblement humaine. Un jour Eka trouve l'immeuble, le palier, le voisin maghrébin qui ne sachant pas à qui il s'adresse lui dit la disparition. Elle se rend au cimetière de Thiais, dans la partie réservée aux indigents pour se recueillir devant la tombe. Ayant affronté la vérité, elle revient vers Ada et Marina. Son regard semble leur dire « *je vous aime* », « *j'ai compris* ». Elle aura les mots, les regards les plus beaux, les plus ambigus, qui l'enchaînent à jamais au départ du fils aimé.

Dans cette séquence qui repose tout entière sur le non-dit, trois générations de femmes communient dans une même douleur, une même déchirure. Ada ne repartira pas, restant derrière la vitre dans l'aéroport, laissant sa mère et sa grand-mère en partance pour la Géorgie, pour le dernier retour. L'éternité peut maintenant commencer pour Eka. Bientôt d'autres lettres arriveront dans le petit appartement de Tbilissi, des lettres écrites par une jeune femme qui a « *La vie devant soi* ».

*Depuis qu'Otar est parti*, premier film de Julie Bertuccelli, est un film ambitieux, avec une interprétation subtile, sur le fil, où trois générations de femmes s'échangent des regards d'espoir, des silences. Trois femmes qui vivent la mutation du stalinisme d'hier vers l'Occident d'aujourd'hui, autour d'un mensonge désespéré. Un mensonge pour maintenir l'espoir d'une vie meilleure, ailleurs.

**Arno GAILLARD**

## première mondiale

2003 / fiction / 101 min / couleur /  
35 mm

scénario / screenplay :  
Bernard Emond

image / photography :  
Jean-Pierre St Louis

son / sound :  
Marcel Chouinard, Hugo Brochu, Mar-  
tin Allard, Luc Boudrias

décors / art director :  
Diane Gauthier

montage / editor :  
Louise Côté

musique / music :  
Robert Marcel Lepage

interprètes principaux / main cast :  
Luc Picard, Guylaine Tremblay,  
Diane Lavallée, Markita Boies,  
Micheline Bernard, Lise Castonguay,  
Vincent Bilodeau, Fanny Mallette,  
Alexandrine Agostini, Patrick Drolet

## production

ACPAV  
Bernadette Payeur  
1050, René-Lévesque Est #200,  
Montréal (Québec) Canada H2L 2L6  
tél : +514 (0)849-2281  
fax : +514 (0)849-9487  
email : acpav@generation.net

## ventes à l'étranger / sales

Christal Films  
Christian Larouche  
376, Victoria #300, Westmount  
(Québec) Canada H3Z 1C3  
tél : +514 (0)336-9696  
fax : +514 (0)336-0607  
email : clarouche@christalfilms.com  
website : www.christalfilms.com

## presse / press agent

Vanessa Jerrom et Vanessa Frochen  
11, rue du Marché Saint-Honoré,  
75001 Paris - France  
tél : +33 (0)1 42 97 42 47  
fax : +33 (0)1 42 97 40 61  
mobile : +33 (0)6 14 83 88 82  
email : vanessajerrom@wanadoo.fr

## contact à Cannes / contact in Cannes

Vanessa Jerrom et Vanessa Frochen  
6/8 rue du Général Férié, 06400  
Cannes  
tél/fax : +33 (0)4 93 94 32 40  
mobile : +33 (0)6 14 83 88 82



# 20h17, rue Darling

Bernard Emond

**G**érard, ex-journaliste de faits divers et Alcoolique Anonyme, revenu vivre en bout de course dans Hochelaga, le quartier de son enfance, est un homme qui doit la vie à un lacet détaché. À cause de ce contretemps, il arrive chez lui quelques minutes après l'explosion de son immeuble. Six personnes sont mortes dans le sinistre. Des questions le tenaillent : pourquoi ses voisins sont-ils morts et pas lui ? Cet événement a-t-il un sens ? La vie a-t-elle un sens ? Pour y répondre, Gérard fouille le passé des victimes. De Hochelaga à Maniwaki, il mène l'enquête.

**G**érard owes his life to an undone shoelace. As a former reporter and Anonymous Alcoholic, he has finally come back to live in Hochelaga, the working-class neighbourhood where he grew up. Through a series of minor mishaps, he comes home one night, just a few minutes after the whole building he lives in has exploded. There are six casualties in the fire. The question whichs torment him are the following: why did his neighbours die and not him? Is there any sense to this event? Does life itself have any meaning? To answer them, Gérard rummages through the victims' past. His investigation leads him from Hochelaga, Outremont and Maniwaki to the seaside at St-Jean-Port-Joli...

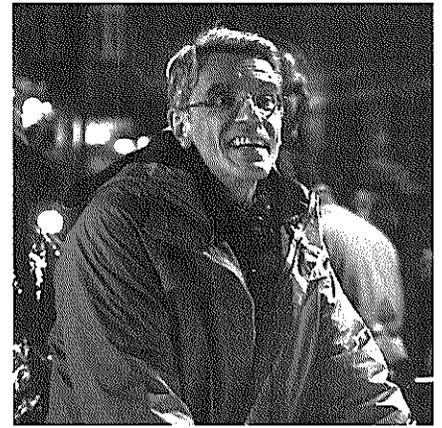
mardi 20 mai  
mercredi 21 mai  
jeudi 22 mai



# Bernard Emond

Né à Montréal en 1951, Bernard Emond est anthropologue de formation. Il a vécu plusieurs années dans le Grand Nord canadien où il a travaillé pour la télévision inuit. D'abord documentariste, cinéaste de la perte et de la mémoire, il est arrivé à la fiction avec un long métrage, *La femme qui boit*. Sélectionné à la Semaine Internationale de la Critique 2001, le film a soulevé l'enthousiasme de la critique au Québec. Toutes les œuvres du cinéaste sont habitées par ses thèmes de prédilection : la dignité humaine, la révolte devant l'injustice. Bernard Emond a aussi réalisé des documentaires : *Le temps et le lieu* (2000), *L'épreuve du feu* (1997), *La terre des autres* (1995), *L'instant et la patience* (1994), et *Ceux qui ont le pas léger meurent sans laisser de traces* (1992).

*Bernard Emond trained to be an anthropologist and was born in 1951 in Montreal. He first worked on documentaries, then he becomes a specialist on loss and memory and turns to fiction with a long film, « La femme qui boit », selected at International Critics' Week in 2001. Bernard Emond has also directed documentaries.*



## L'homme qui buvait

Depuis sa fondation il y a plus de quarante ans, la raison d'être de *la Semaine Internationale de la Critique* est de découvrir et de faire découvrir les grands cinéastes de demain. Souvent, il suffit d'un film pour lancer la carrière internationale d'un réalisateur. Parfois, il est nécessaire de « doubler la dose ». C'est le cas avec Bernard Emond. Son premier long métrage de fiction, *La femme qui boit* avait été sélectionné à *la Semaine* en 2001. Si ce film a reçu un excellent accueil critique et plusieurs prix au Québec, il est passé malheureusement un peu inaperçu sur la Croisette et n'a pas bénéficié d'une sortie en salles en France. Réparer une injustice et présenter une seconde œuvre encore plus forte que la précédente sont les deux raisons qui nous ont conduits à sélectionner *20h17, rue Darling*.

Comme la plupart des grands cinéastes québécois (Gilles Groulx, Claude Jutra, Michel Brault, Gilles Carles, Denys Arcand, Jean-Claude Labrecque, Pierre Falardeau...), Bernard Emond a été formé à l'école du documentaire. Nous lui devons quelques-unes des meilleures œuvres de ce genre réalisées au Québec dans les années 1990. A commencer par l'émouvant *Ceux qui ont le pas léger meurent sans laisser de traces*. Cette influence du documentaire est constamment présente dans *20h17, rue Darling*. Tout d'abord, par le choix des lieux de tournage et la façon de les filmer. Car si le second long métrage de Bernard Emond est un road movie, il se déroule principalement dans quelques rues du quartier Hochelaga qui est à la fois l'un des plus pauvres de Montréal, celui où a vécu le réalisateur et une partie de sa famille, et où se déroulent plusieurs de ses documentaires. Bernard Emond a poussé le souci du détail en utilisant l'ancienne bâtisse de ses grands-parents pour en faire la maison natale de son personnage principal, Gérard.

Gérard : parlons-en. Si l'expression anti-héros n'existait pas, il faudrait l'inventer pour lui. Ancien journaliste d'un torchon à ragots, chômeur, trois fois divorcé, alcoolique sevré au bord de la rechute, il est ce qu'on appelle des deux côtés de l'Atlantique et selon nos critères occidentaux, un loser. Il serait, en prime, mort au début du film si un lacet défait ne l'avait retardé et évité de périr dans l'explosion qui, à 20h17, a soufflé l'immeuble de la rue Darling où il habitait. Six personnes sont mortes dans l'explosion. Gérard veut comprendre pourquoi. Et, ainsi, recommencer à donner un peu de sens à une vie qui n'en a plus beaucoup.

Comme dans son premier long métrage et dans ses documentaires, Bernard Emond fait preuve d'une grande humilité et d'une grande humanité. Il nous fait aimer ces femmes et ces hommes laissés au bord de la route par une société impitoyable. Son autre grande force est de savoir choisir et diriger ses acteurs. Dans le catalogue 2001 de *la Semaine*, Claire Clouzot écrivait à propos d'Elise Guilbault : « sans elle pas de *Femme qui boit* ». Le même constat s'applique à Luc Picard qui incarne Gérard. Toujours à l'image, souvent en voix-off, tout le film repose sur ses épaules. C'est la confirmation pour ceux qui en doutent encore, qu'il est bien le meilleur acteur québécois de sa génération. Il faut voir Luc Picard, seul dans son « char » stationné en haut du Mont-Royal, évoquer le plaisir, pour un alcoolique, d'ouvrir une bouteille de scotch pour comprendre ce qu'est la dépendance et comment un acteur peut transcender un film.

**Sylvain GAREL**

IRAN



première mondiale

2003 / fiction / 80 min / couleur /  
35 mm

scénario / screenplay :  
Mamad Haghghat

image / photography :  
Amir Assadi

son / sound :  
Nezam Kial, Maziar Sheykh Mahbobi

montage / editor :  
Mamad Haghghat

musique / music :  
Mohamad Reza Darvishi

Interprètes principaux / main cast :  
Siavoush Lashgari, Mehran Rajabi,  
Golshifé Farahani

production

M. H., Iran  
Wild Bunch, France

ventes à l'étranger / sales

Wild Bunch  
99, rue de la verrerie 75004 Paris  
tél : +33 (0)1 53 01 50 24  
fax : +33 (0)1 53 01 50 49  
email : ssmionutti@exception-wb.com

distribution

Bac Films  
10 avenue de Messine, 75008 Paris,  
France  
tél : +33 (0)1 53 53 52 52  
fax : +33 (0)1 53 53 52 55

presse / press agent

Matilde Incerti  
tél : +33 (0)1 48 05 20 80  
fax : +33 (0)1 48 06 15 40  
email : matilde.incerti@fnac.com

contact à Cannes / contact in Cannes

Matilde Incerti  
Hôtel Renoir  
tél : +33 (0)4 92 99 62 62  
email : matilde.incerti@fnac.com

## Deux fereshté (Deux anges)

Mamad Haghghat

**D**ans une petite ville sainte en Iran, un père pieux, qui croit avoir tué son fils unique, Ali, 15 ans, se rend au mausolée du Saint pour confesser son crime. A la suite d'une dispute avec son père, Ali s'était enfui dans le désert où il entend pour la première fois de la musique. Celle d'un berger jouant du nêy. Sa vie en sera bouleversée, il prendra son destin en main. A Téhéran, Ali croisera le chemin d'Azar, une belle fille de 19 ans, dont le père écrit un livre sur les anges...

*In a small religious town in Iran, a religious father, who believes he has killed his only son, Ali, 15, goes to the saint mausoleum to confess his crime. After a row with his father, Ali runs away to the desert where he first hears music. It's a shepherd who is playing Nêy. His life will completely change from that moment onwards. In Teheran, he meets Azar, a pretty 19 years old girl, whose father is writing a book on angels....*

mercredi 21 mai

jeudi 22 mai

vendredi 23 mai

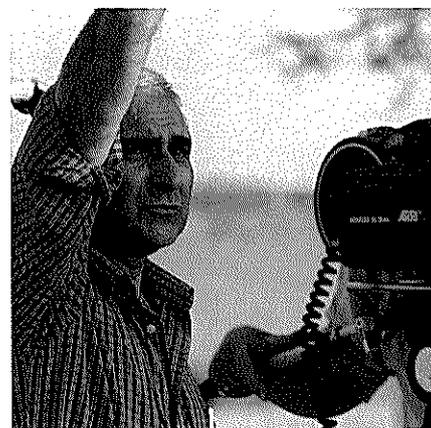
  
CAMÉRA D'OR  
FESTIVAL DE CANNES

*Deux Fereshteh*  
REGARDS JEUNES

# Mamad Haghghat

Né à Isfahan (Iran), Mamad Haghghat réalise entre 1969 et 1975 quelques courts métrages en super 8. Il fonde dans sa ville natale un festival national de films amateurs en 1971. De 1983 à 1999, il organise un festival de films iraniens à Paris et écrit un livre *Histoire de cinéma iranien* édité par le Centre Pompidou. Il est critique et correspondant de la revue iranienne *Film*, directeur du cinéma « Le quartier latin » et réalise à Paris en 1984 « *Etat de crise* » son film de fin d'études. *Deux anges* est son premier long métrage.

*Mamad Haghghat was born in Isfahan (Iran). He directed a few short films from 1969 and 1975. In 1971, he founds an Iranian film festival in Paris and writes a book " Histoire de cinéma iranien " published by the Centre Pompidou. He is a critic for the Iranian revue Film. He is the director of the cinema " quartier latin " and directs " Etat de crise " in 1984 when writing his thesis at the end of his studies. " Two Angels " is his first feature film.*



## La musique contre l'obscurantisme

Nombre de ceux qui en France se sont intéressés depuis longtemps au cinéma iranien né après la révolution khomeiniste connaissent Mamad Haghghat comme un « passeur » des films de ses compatriotes. Et pas des moindres, de Abbas Kiarostami à Mohsen Makhmalbaf pour ne citer qu'eux.

Tout en jouant les ambassadeurs ès cinéma iranien chez nous, Mamad Haghghat y fait des études supérieures. Pour sa thèse de fin d'études il réalise à Paris en 1984 un film *L'état de crise* sélectionné au Festival de Locarno. Là s'arrêta pour un temps sa velléité de cinéaste. Son premier opus ne connut pas de diffusion commerciale restant seulement le résultat tangible de ses études cinématographiques.

L'envie de revenir à une création filmique le tenaillait depuis longtemps. Après le travail d'écriture le voilà reparti en Iran durant l'été 2002 pour la réalisation de *Deux anges*. Et peu de temps avant que la sélection de *la Semaine 2003* ne s'achève la copie finale sortit des laboratoires et nous parvint.

Un film qui vient à point au moment où quelque ayatollah fondamentaliste chiite prône en Irak la chasse aux musiques impies ! Mamad Haghghat rappelle qu'au lendemain de la révolution islamique en Iran de 1979, « des intégristes ont pillé des archives de musique pour les brûler et dans certaines régions comme le Kurdistan, ils ont ramassé les instruments pour les « fusiller » devant les musiciens ». Lui-même comme il me l'a rapporté, a vu son voisin, un homme pieux, battre son fils de toutes ses forces avec le nêy (la flûte en roseau utilisée dans tout le Moyen-Orient) qu'il venait de lui confisquer. Son film, *Deux anges*, est donc né de ses propres expériences et des témoignages recueillis autour de lui.

Nous sommes dans une des villes saintes du chiisme iranien. Un père très religieux croit avoir tué son fils après l'avoir battu pour avoir préféré la musique à son entrée dans une école coranique. Il se confesse de son crime tout en tentant de justifier cet acte par la gravité des péchés commis par le jeune garçon selon ses critères.

Une série de flash-backs des événements qui ont amené le père à commettre ce geste terrible nous conte alors cette histoire. La passion de la musique suscitée par un berger des environs, joueur de nêy sera comprise par la mère d'Ali. Elle l'aidera en mesure de ses moyens pour qu'il se rende à Téhéran sur les conseils d'une de ses vieilles amies. Dans l'école de musique où il parviendra à se faire inscrire, interviendra une rencontre importante pour Ali. Ce, malgré les difficultés de la chose dans un pays qui refuse toute mixité, même pour étudier les musiques traditionnelles. Coup de foudre pour une jeune fille, Azar, étudiante en musique et issue d'un milieu intellectuel et aisé. Son père prépare à Paris une thèse sur les anges, chrétienté et islam confondus.

Mamad Haghghat refuse le pessimisme. Pour lui, l'avenir passe par les femmes, c'est évident. Ce sont elles qui feront évoluer l'homme. Point de mièvrerie ici ou d'étalement de bonheur béat. Regardons l'accueil que réserve la mère d'Azar au jeune garçon, fils de boulanger, venu de sa province. Admirons simplement les mouvements de la caméra caressant le visage et soulignant avec légèreté la courte chorégraphie de la jeune fille devant un mur de briques. L'œil que porte Mamad Haghghat sur la jeune génération révèle le « besoin d'air » de celle-ci. Une fille et un garçon dans ce film veulent suivre un autre chemin éloigné de l'obscurantisme des fondamentalistes, celui de l'art et de la liberté.

Reprenons à notre compte cet ancien texte persan cité par Mamad Haghghat et disant que : « Lorsque Dieu voulut faire pénétrer l'esprit dans le corps d'Adam, il demanda aux anges de jouer de la musique... » Et découvrons ces *Deux anges*.

**Jean RABINOVICI**

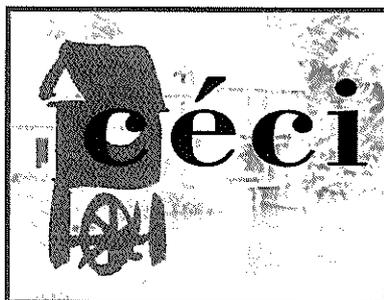
# Le Céci - Centre des Écritures Cinématographiques

est partenaire de la Semaine de la Critique

Grand Prix de la Semaine de la Critique 2002,  
Emanuele Crialese, auteur de **Respiro**,  
est accueilli en résidence d'écriture pendant trois mois :

*"C'est un endroit de rêve pour qui a besoin de silence, de paix et d'encouragement au travail. J'entends encore les notes du piano et du violon lorsque je me promenais au bord de la Seine. Comme moi d'autres cherchent une étincelle, une idée, peut-être une vision, une note, le commencement d'une autre histoire...  
Le Moulin est là pour protéger mon âme, mes idées. Je cherchais et le Moulin m'a trouvé."*

*Emanuele Crialese*



*Une maison de travail,  
un atelier permanent de réflexion,  
de création, d'écriture dans la rencontre de  
tous les métiers du cinéma*

**R É S I D E N C E S**  
suivi et encadrement de projets : longs métrages, documentaires, films expérimentaux, essais critiques...

**RENCONTRES PROFESSIONNELLES**  
critiques, historiens, compositeurs de musique de film, techniciens, producteurs...

**FORMATION PROFESSIONNELLE**  
réécriture et préparation à la réalisation de courts métrages, aide à la création de musique originale...

---

**Moulin d'Andé - Céci**

27430 Andé (Normandie - France)

**RENSEIGNEMENTS ET DOSSIERS : 02.32.59.90.89**

Myriam MARTOU - Fabienne AGUADO

Informations complémentaires dans la revue "Cinemas Croisés" - éditée conjointement avec le G.R.E.C. et Documentaire sur Grand Écran -  
ou sur le site : [www.moulinande.asso.fr](http://www.moulinande.asso.fr)

*Le Céci est soutenu par le Ministère de la Culture : DRAC Haute-Normandie, Centre National de la Cinématographie ; par le Département de l'Enve ; par la Région Haute-Normandie et par la SACEM.  
Le Moulin d'Andé est membre associé des Centres culturels de Rencontre*



**Cinema  
italiano**

Cannes film festival 2003



Compétition

## IL CUORE ALTROVE

*A HEART ELSEWHERE*

by Pupi Avati

produced by Duea Film, Rai Cinema  
world sales Rai Trade

**DOGVILLE** by Lars Von Trier

italian coproduction Planet Film world sales Trust Film Sales

**FATHER AND SON** by Alexander Sokurov

italian coproduction Mikado Film world sales Celluloid Dreams

**THE MOAB STORY - THE TULSE LUPER SUITCASE - PART I** by Peter Greenaway

italian coproduction Gam Film world sales Fortissimo Film Sales

Un Certain Regard

## LA MEGLIO GIOVENTÙ

by Marco Tullio Giordana

produced by Bi. Bi. Film, Rai Fiction world sales Rai Trade

**CRIMSON GOLD** by Jafar Panahi

italian coproduction Mikado Film world sales Celluloid Dreams

Quinzaine des Réalisateurs

## L'ISOLA

by Costanza Quatriglio

produced by Dream Film supported by Ministero per i Beni e le Attività Culturali

Semaine de la Critique

## B.B. & IL CORMORANO

by Edoardo Gabbriellini

produced by Fandango world sales Intramovies

**IN UTERO** (short film) by Ila Bêka

produced by Bêka Films, @Radicalmedia

Séances spéciales

**20 TAGLI D'APRILE - IL GRIDO D'ANGOSCIA DELL'UCCELLO PREDATORE** (short film)

**THE LAST CUSTOMER** (short film)

by Nanni Moretti produced by Sacher Film

Hommage à Fellini

**L'ULTIMA SEQUENZA - THE LOST ENDING** by Mario Sesti

produced by Sciarlò, Fury Dept., Cinema Zero world sales Intramovies



Ministero delle  
Attività Produttive



Filmare



RIVIERA C5 D4 / D1 E8 - Focus Italy - ph. +33 (0)492993312 / 3 (fax)

BUSKIN FILM - FILM COMMISSION TORINO PIEMONTE - FILMEXPORT GROUP - INTRAMOVIES - MARINASTUDIOS - MIFED - SURF FILM

...and in the umbrella ALTAIR 4 MULTIMEDIA - CINECITTA' STUDIOS - ELLE U MULTIMEDIA - EMILIA ROMAGNA FILM COMMISSION - GENOVASET FILM COMMISSION

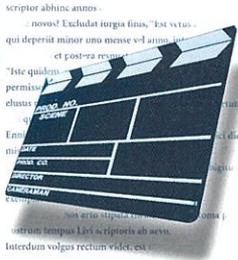
GMG PROD. & DISTR. - MERCURIO CINEMATOGRAFICA - MONNA PRODUCTIONS - MULTI MEDIA FILM DISTRIBUTION - ROMA STUDIOS - UMBRIA FILM COMMISSION

VILLAGE INTERNATIONAL - Italian Pavilion - fax. +33 (0)4 92590199

CINECITTA' HOLDING ph. +33 (0)4 92590203 - ISTITUTO LUCE ph. +33 (0)4 92590202 - ITALIA CINEMA ph. +33 (0)4 92590200

[www.focusitalyonline.com](http://www.focusitalyonline.com)

# Montez une marche de plus !



## Scenario *Pro*

Logiciel professionnel d'aide à la création

s'associe à la

### 42<sup>ème</sup> Semaine Internationale de la Critique

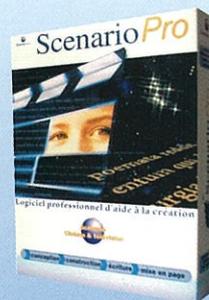
### Festival de Cannes 2003



## Scenario *Pro*,

## Maintenant vous êtes prêt à écrire !

- Synopsis : "L'outil idéal pour les professionnels du cinéma et de la télévision"
- Technicien du film : "Sur le marché européen, Scenario *Pro* est le premier et le seul logiciel en langue française d'aide à l'écriture de scénario"
- Le Film Français : "Scenario *Pro* se veut plus qu'un simple logiciel de traitement de texte... Il s'appuie uniquement sur la créativité de l'auteur... Pour l'aider à développer et à structurer ses idées"
- France Info : "Scenario *Pro* est basé sur le questionnement... Il aide l'auteur à bâtir son histoire"



## SCHENKER CINEMA Systems

vous propose un concept logistique global de qualité s'articulant autour de quatre secteurs d'activités pour répondre aux besoins de l'industrie cinématographique :

### STOCKAGE & DISTRIBUTION

- Transport de films par tout mode de transport en France et à l'étranger.
- Formalités douanières.

### FESTIVALS

- Transport de films par tout mode de transport en France et à l'étranger.
- Gestion de mouvements de copies de films durant les festivals (stockage et livraisons).

### EXPOSITIONS

- Transport «door to door» de vos produits depuis votre domicile jusque rendu sur stand.
- Assistance au déballage.
- Enlèvement et stockage des emballages vides.
- Opérations de retour à l'issue de l'exposition.

### PRODUCTION

- Transport «door to door» de votre matériel depuis lieu d'enlèvement jusque rendu lieu de tournage final (films, émissions télévisées, spots publicitaires).

### LES ATOUTS QUI FONT NOTRE DIFFÉRENCE :

- Notre savoir-faire : 100% de clients satisfaits.
- Notre présence internationale dans 150 pays (plus de 1000 agences SCHENKER).
- Veille commerciale permanente qui nous permet de nous adapter aux exigences de votre profession.
- Assistance locale assurée par notre équipe.

## SCHENKER CINEMA Systems

offers a global logistic quality concept split into four different activity centers meeting film industry needs:

### STORAGE & DISTRIBUTION

- International Film transport by all means of transport (storage & distribution).
- Custom formalities.

### FESTIVALS

- Film transport by all means of transport
- Logistics of films copies movements during festivals (storage & distribution).

### EXHIBITIONS

- Door-to-door transportation of your products from your premises to delivered on booth.
- Unpacking assistance
- Pick up, storage of empty boxes.
- Same services on the way back to your warehouse at the end of the show.

### PRODUCTION

- Door-to-door transportation of your material from pick up place to final spot of shooting (films, TV, commercials).
- Express transport of rushes.

### OUR ASSETS THAT MAKE THE DIFFERENCE:

- Our know-how : 100% of our clients are satisfied.
- Our international network in 150 countries (more than 1000 SCHENKER offices worldwide).
- Thankfull to our marketing watchdog policy, we continuously anticipate your needs.
  - Our dedicated staff ready to give you a local assistance.



## SCHENKER CINEMA Systems

Contacts : Julie CALMELS - 06 07 85 63 65 - e-mail : [julie.calmels@schenker.fr](mailto:julie.calmels@schenker.fr)

Eric CELERIN - 06 80 34 74 21 - e-mail : [eric.celerin@schenker.fr](mailto:eric.celerin@schenker.fr)

Aérogare des agents de fret - BP 10216 - F-95703 ROISSY CDG - Tél : 33 (0) 1 49 89 68 35 - Fax : 33 (0) 1 49 89 68 37



Canada, Espagne, France, Norvège, Nouvelle-Zélande et Suède. Terres d'élection des sept courts en sélection compétitive. Et puis, encore ou différemment, Angleterre, Espagne, France, Hongrie, Mexique et Suède pour les films présentés en programme « coup de cœur ». Sans oublier, entre Angleterre, Danemark et France, les origines des films récompensés par les Prix du Syndicat de la Critique (Novais-Teixeira et Prix Découverte des Rencontres Henri Langlois de Poitiers). Mais cet inventaire à la Prévert serait incomplet s'il négligeait de mentionner la provenance des courts présentés par nos partenaires, Canal+ et la Coordination Européenne des Festivals, au cours de leurs séances spéciales (les présentations respectives de « La Collection »<sup>1</sup> et des « Jameson Short Film Awards »<sup>2</sup>) : Allemagne, Ecosse, Espagne, Finlande, France, Irlande, Italie, Norvège, Portugal et Suède.

Mais pourquoi un tel inventaire ? Pourquoi, tout au long de ces deux mois de visionnage, de présélection, de composition du programme « courts » de cette 42<sup>e</sup> Semaine, avoir tenu à marquer notre ancrage dans le monde, dans sa diversité culturelle et esthétique, dans sa richesse humaine et naturelle ? Pour tenter de répondre au désordre des nations, à la peur manichéenne des instances gouvernementales, à l'arrogance intempestive des intérêts financiers et à la compassion calculée du spectacle des médias.

Ouverture sera donc le mot-clé de cette sélection. Ouverture sur des talents singuliers qui revisitent les formes visuelles, les genres cinématographiques et les procédés narratifs. Ouverture sur des univers personnels qui bouleversent les aspirations intimes, les préjugés existentiels et les conquêtes superficielles.

Programmer, c'est écrire. Gageons donc que notre écriture sera source de débats artistiques animés et de rencontres humaines enjouées.

Francis GAVELLE

<sup>1</sup> : collection de films originaux autour d'une certaine idée du bonheur (Canal+)

<sup>2</sup> : films primés dans divers festivals européens (Coordination Européenne des Festivals)

**Projection supplémentaire des 7 courts métrages de la Sélection dans le cadre de Regards Jeunes sur le Cinéma dans la salle du Palmier, à la Maison des Associations jeudi 22 mai à 20h15.**

## Måste

### Erik Rosenlund

#### SUÈDE 2003

animation / 4 min 50s / couleur

scénario / screenplay :  
Erik Rosenlund

animation :  
Erik Rosenlund

son / sound :  
Erik Rosenlund

montage / editor :  
Erik Rosenlund

#### Production

Erik Rosenlund  
Verkstadsgatan 10,I  
117 36 Stockholm, Suède  
tél : +46 (0)8 668 48 11  
email : animator@spray.se

Contact à Cannes /Contact in Cannes  
Erik Rosenlund  
C/O The Swedish Film Institute  
tél : +33 (0)4 92 98 05 23

Né en 1975, Erik Rosenlund a travaillé comme illustrateur et auteur de bandes dessinées. Il s'intéresse alors à l'animation et réalise son premier court métrage : *Hair Now*. Deux ans d'études dans le département d'animation au Konstfack University of Arts de Eksjö, aboutissent à la réalisation de *The Dark Side of the Morning*. *Måste* est son premier film professionnel.

jeudi 15 mai  
vendredi 16 mai  
samedi 17 mai  
jeudi 22 mai



Un comportement compulsif peut transformer les situations quotidiennes en menace. Un jour, un homme est obligé de surmonter ses troubles pour survivre.

*An absurd comedy in a normal setting. Everyday situations become potentially life-threatening, when a man feels compelled to break rules and disregard warnings. One day he has to outsmart himself in order to survive.*

« Et si je me garais sur la place réservée aux handicapés ? Et si je fumais dans le métro ? Et si je ne passais pas au feu vert ? Et si... et si la révolte têtue de ce petit bonhomme bleu et blanc et orange (les trois couleurs du film), visage aux arêtes crayonnées noires, ne nous interpellait pas dans notre docilité moutonnante, comme ça, l'air de rien, sous ses dehors faussement enfantins ? Et si demain j'arrêtais de faire la queue, hein ? Chiche ! »

Nadia Meflah

# Belarra

Koldo Almandoz

ESPAGNE 2003

fiction / 10 min / couleur / 35 mm

scénario / screenplay :  
Koldo Almandoz

image / photography :  
Koldo Almandoz

son / sound :  
Iñaki Olaziregi, Jose Luis Rubio

montage / editor :  
Martin Etxauri, Koldo Almandoz

interprétation / cast :  
Iker Pernas, Ainara Gurrutxaga,  
Peru Almandoz

production / distribution :  
MK Filmeak  
tél : +34 (0)659493 647  
email : mkfilmeak@hotmail.com

Koldo Almandoz a travaillé à la radio, dans la publicité et est cofondateur de la revue *The Balde*. Il est également journaliste et publie régulièrement des articles dans *El País*, *Egunkaria*, *Argia*... Il a réalisé trois documentaires vidéo et plusieurs courts métrages.

vendredi 16 mai

samedi 17 mai

dimanche 18 mai

jeudi 22 mai



Une femme sort de la douche, s'habille et sort dans un champ derrière une ferme, avec son fils dans les bras, pour étendre du linge. Plus loin, un homme est en train de faucher un pré. Tout à coup, l'enfant, qui était assis dans un panier, se lève et commence à s'éloigner dans l'herbe.

*A woman steps out of the shower, gets dressed and goes out to the field behind the farmhouse with her son in her arms to hang some sheets out to dry. In the distance, a man is cutting the grass. Suddenly, the child, who is sitting in a basket, gets up and walks off into the grass...*

« Au cœur de l'été, dans une maison de campagne, une famille ordinaire s'affaire : le père, la mère, le petit garçon. Derrière les gestes banals, la femme qui se réveille, l'homme qui fauche le champ, l'enfant qui joue, un événement atroce, innommable se prépare. Filmé en DV, sans une parole, avec un travail sophistiqué de l'image, *Bellara* déroule une implacable et fatale mécanique, qui est la tragédie même. »

Marc Lepoivre

# Derrière les fagots

(Darkness Visible)

Ron Dyens

FRANCE 2003

fiction / 10 min / couleur / 35 mm

scénario / screenplay :  
Ron Dyens

image / photography :  
Chanel Seguin

son / sound :  
Stéphane Albinet

montage / editor :  
Jérôme Yermia, Sophie Lartigue

musique / music :  
Arno Alyvan

interprétation / cast :  
Anne Dolan, Aymeric Mesa-Juan,  
Benjamin Bureau

production / distribution :  
Sacrebleu Productions  
tél : +33 (0)1 42 25 30 27  
fax : +33 (0)1 53 75 25 91  
email : bleusacre@hotmail.com

ventes à l'étranger / sales :  
Sacrebleu Productions

Diplômé en Lettres Modernes, Ron a produit plusieurs courts métrages et en a réalisé quatre : *Tais-toi et creuse*, *La flamme*, *L'homme torche* et *Paroles Paroles*. Ron travaille actuellement sur des projets de coproduction avec le Canada pour une série d'animation et avec l'Allemagne pour un court métrage.

samedi 17 mai

dimanche 18 mai

lundi 19 mai

jeudi 22 mai



C'est l'histoire d'une dépression. L'histoire aussi d'une sortie des ténèbres. La beauté du hasard qui découvre les causes et amène les corps vers la rédemption.

*It's a story about a depression. It's also a story about coming out of the dark. The beauty of coincidences brings bodies towards redemption.*

« Un ours et un lapin en peluche qui s'adressent à la caméra dans une langue inconnue, à la fois loufoques et légèrement inquiétants. Une femme qui se réveille en sursaut, épouse et mère, poursuivie par un mal-être ineffable. Le film de Ron Dyens est fondamentalement une expérience visuelle et non verbale, qui, avec un sens stupéfiant de l'image, atteint l'inconscient du spectateur. »

Marc Lepoivre

# The Truth about Head

Dale Heslip



CANADA 2003

fiction / 13 min / couleur / 35 mm

scénario / screenplay :  
Dale Heslip, Andrew Manson

image / photography :  
Andre Pienaar, CSC, SASC

son / sound :  
Bruce Copeman

montage / editor :  
Bruce Copeman

musique / music :  
Caleb W. Sampson

interprétation / cast :  
Bruce Hunter, Cliff Saunders,  
Katherine Ashby, Quancetia Hamilton,  
narration de John Gilbert

production  
Dale Heslip  
107 Roxborough street east  
Toronto, Ontario, Canada M4W 1V9  
tél : +416 920 0105  
fax : +416 920 01 06  
email : bigmess@sympatico.ca

Dale débute dans la musique, en tant que manager d'un groupe puis en travaillant pour un label indépendant. Il s'intéresse alors au design de pochettes d'albums puis met en scène un concert d'Aerosmith. Dale se lance alors dans la réalisation de clip vidéos et publicités, pour lesquelles il remporte de nombreux prix.

dimanche 18 mai  
lundi 19 mai  
mardi 20 mai  
jeudi 22 mai

*The Truth about Head* est une comédie noire traitant d'un personnage, dénué de corps, appelé Ed. Ed tient un freak show qui voyage à travers les campagnes, afin de trouver l'argent nécessaire pour avoir un corps.

*"The Truth about Head" is a dark and quirky comedy about a bodiless character named Ed. Ed runs a two-bit freak show that travels the countryside raising money for an operation to get a body.*

« Paradoxal éloge du hachoir à tête (merci monsieur Guillotin) que cette vérité sur une certaine tête sachant rouler, et son monde, et sur l'herbe, et même trouver refuge au sein des rondeurs mammaires ! Mais au pays des freaks de foire à cirque, que l'on soit p(r)inces à crabe ou clown froc à puits, savoir garder tête haute peut parfois coûter le prix... d'une tête. Drôlissime de terreur enfantine, le spectacle peut commencer ! »

**Nadia Meflah**

# Turangawaewae

(Terre ancestrale)

Peter Burger



NOUVELLE-  
ZÉLANDE 2002

fiction / 13 min / couleur / 35 mm

scénario / screenplay :  
Wiremu Grace

image / photography :  
Rewa Harre

montage / editor :  
Paul Maxwell

interprétation / cast :  
Wi Kuki Kaa, Nancy Brunning,  
Sydney Larkins, Greg Matetaka

production  
New Zealand film commission  
Po Box 11 546. Wellington New Zealand.  
tél : + 64 4 382 76 80  
fax : + 64 4 384 97 19  
email : mail@nzfilm.co.nz

Peter Burger réside à Wellington, en Nouvelle-Zélande. Il réalise ses premières publicités pour Silverscreen Productions. Ses films publicitaires remportent plusieurs Prix. En 2000, Peter réalise son premier film de télévision, *Fish Skin Suit*.

lundi 19 mai  
mardi 20 mai  
mercredi 21 mai  
jeudi 22 mai

*Tiare*, un vieillard néo-zélandais se trouve, malgré lui, assailli d'images liées à la guerre du Vietnam, durant laquelle il a combattu. Elle lui aurait pris son âme... Sa fille et sa petite fille le ramènent chez elles, un univers de verdure !

*Tiare is an old man from New Zealand. He finds himself, against his will, reminiscing scenes from the war in Vietnam, a war during which he fought in. He says it took his soul... His daughter and granddaughter take him home, to a place which is full of greenery.*

« Habiles guerriers, les Maoris accroissaient ou diminuaient leur "mana" (honneur) dans les guerres entre groupes sociaux. Les Européens, colonisateurs sournois, utilisèrent cette réputation de bravoure pour enrôler systématiquement les Maoris tout au long de leurs engagements dans les conflits du vingtième siècle. De la guerre du Vietnam, le vieil homme au cœur du film de Peter Bur-

ger ne ramène qu'un fantôme qui envahit ses songes ; une jeune Asiatique qui le veille, impuissante à l'aider, et le triste sentiment d'avoir été spolié de sa terre. Panthéiste à la manière d'un Terrence Malick dans « *La ligne rouge* », *Turangawaewae* est une ode à la dignité humaine, si souvent mise à mal. »

**Francis Gavelle**

# Love is the Law

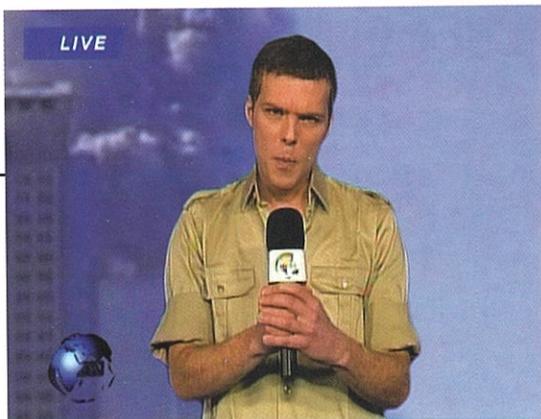
Eivind Tolås

NORVÈGE 2003

fiction / 6 min / couleur / 35 mm  
scénario / screenplay :  
Ole Mads Veve  
image / photography :  
Christer Fasmer  
son / sound :  
Eivind Tolås  
décors / art director :  
Johnny Holmvag  
montage / editor :  
Eivind Tolås  
musique / music :  
Arne Sandvoll et Ole Vegard Skauge  
interprétation / cast :  
Ole Mads Veve  
production :  
Lars Loge  
Flimmer Film  
tél : +47 55 23 15 00  
fax : +47 55 23 15 01  
email : post@flimmerfilm.no

Eivind Tolås a étudié la philosophie, les médias, la production et l'écriture de scénarios à l'Université de Bergen. Il a réalisé plusieurs documentaires, dont *Groundhoppers*, *Aqua Assassination*, et *Documentary Poker*. Il est également impliqué dans la société de production Flimmer Film, qui produit ses films.

mardi 20 mai  
mercredi 21 mai  
jeudi 22 mai



*Love is the Law* s'inspire du sentiment amoureux, pris dans le sens chrétien du terme, et le pervertit via un support télévisuel d'informations.

"*Love is the Law*" picks up the message of love from the Christian tradition, and perverts it through a modern, TV-News setting.

« Cravate impeccable, regard (caméra) implacable, le prédicateur d'une autre C.N.N. nous parle. « *L'amour est la loi* », nous dit-il, tandis qu'en contrepoint (contrechamp) les images (se) défilent : mammifères marins attendant l'hallali, anonymes du porno aux lèvres tristes, tours jumelles à bout de souffle... « *L'amour est la loi* » : les hommes chantent cette louange, mais s'exterminent de même. « *L'amour est la loi* » et le rap devient norvégien. Yeah mm. »

Francis Gavelle

# La petite fille

Licia Eminent

FRANCE 2003

fiction / 19min 48s / couleur / 35 mm  
scénario / screenplay :  
Licia Eminent  
image / photography :  
Tommaso Fiorilli  
son / sound :  
Laurent Lafran  
décors / art director :  
Maria Jerndin  
montage / editor :  
Yannick Coutheron  
musique / music :  
Giovanni Lindo Ferretti, Ginevra di Marco  
interprétation / cast :  
Garance Clavel, Bertrand Cantat,  
Léa Chanteau, Bruno Martinho,  
Françoise Raphanel, Bruno Forget  
Production - distribution :  
Slot Machine  
Marianne Slot  
10 rue Sainte Anastase, 75003 Paris  
tél : +33 (0)1 49 96 62 62  
fax : +33 (0)1 49 96 62 63  
email : slot@slotmachine.fr  
website : www.slotmachine.fr  
ventes à l'étranger / sales :  
Slot Machine  
contact à Cannes / contact in Cannes :  
Marianne Slot  
mobile : +33 (0)6 12 13 42 42  
fax : +33 (0)4 93 99 55 02  
email : slot@slotmachine.fr  
Xenia Maingot  
mobile : +33 (0)6 61 49 78 37

Diplômée de l'Université de Lettres de Florence, Licia Eminent participe à l'organisation de diverses manifestations culturelles en Italie et en France. Elle a été administratrice d'Eurimages puis responsable des ventes internationales chez Gemini Films. Son premier court métrage *Intimista* a reçu, entre autres, le Prix Novais-Teixeira 2001. Licia est en train de préparer un documentaire de fiction et de finaliser l'écriture de son premier long métrage.

mercredi 21 mai  
jeudi 22 mai  
vendredi 23 mai



Une jeune femme voit une petite fille violemment giflée par son grand frère et d'instinct prend sa défense. Mais cela réveille en elle la peine d'une blessure enfouie...

A young woman sees a little girl violently slapped by her big brother and instinctively goes to her defence. The incident awakes a deeply buried wound...

« Une femme seule erre dans les rues d'une grande ville, réceptive à toute la violence des hommes : la gifle d'un frère à sa sœur, le discours de son ami obsédé par des soucis d'argent. Au fond d'elle, un mal enfoui, indicible qu'il faut faire sortir, dans la douleur, comme un accouchement... Dans la lignée d'*Intimista*, Prix Novais-Teixeira 2001, Licia Eminent poursuit un cinéma physique de l'intime, qui plonge au cœur du non-dit pour traquer les états limites de la conscience. »

Marc Lepoivre

Grand Marnier®

# L'Art du Cocktail

[www.grand-marnier.com](http://www.grand-marnier.com)



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ - À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

DOMENICO PROCACCI PRESENTA

MEDUSA FILM

UN FILM DI EDOARDO GABBRIELLINI

# B.B. E IL CORMORANO

42<sup>e</sup> SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE  
CANNES 2003

EDOARDO GABBRIELLINI CAROLINA FELLINE SELEN  
e con MARCO GIALLINI

GIORGIO ALGRANTI PAOLO VIVALDI

soggetto e sceneggiatura FEDERICO BACCI, EDOARDO GABBRIELLINI, LORENZO TRIPODI in collaborazione con EMANUELE SCARINGI  
scenografia SONIA PENG costumi BETTINA PONTIGGIA

suono MARICETTA LOMBARDO montaggio VALENTINA GIRODO musiche originali SIMONE SOLDANI VALERIO FANTOZZI  
direttore della fotografia FREDERIC FASANO organizzazione LUIGI LAGRASTA una produzione FANDANGO  
in collaborazione con MEDUSA FILM e Tele + prodotto da DOMENICO PROCACCI regia EDOARDO GABBRIELLINI



TELE +

DOLBY  
DIGITAL  
S.R.T.A.

[www.fandango.it](http://www.fandango.it)

FANDANGO



*La Sodec et Christal Films sont heureux de présenter  
20h17, rue Darling à la Semaine de la Critique*

UN FILM DE BERNARD ÉMOND AVEC LUC PICARD

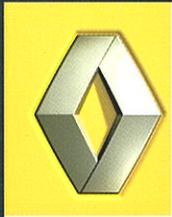
**20 H 17  
RUE DARLING**

Ventes internationales  
**Christal Films**  
Christian Larouche  
Hotel Splendid CANNES  
Tél. 04.97.06.22.22  
Cell. 001.514.814.8256

**CHRISTAL  
FILMS**  
PARTENAIRE DE LIONS GATE FILMS

Société  
de développement  
des entreprises  
culturelles

Québec 



# RENAULT VELSATIS

La plus belle forme  
d'indépendance



PUBLICIS CONSEIL S206

RENAULT  
preconise 

Cliquez, choisissez, rêvez sur [www.renault.fr](http://www.renault.fr)

RENAULT, PARTENAIRE DU CINÉMA.





**04 97 21 21 00**

*IEC-ASV assistance technique pendant la période du festival*

**S.O.S VIDEO PRO**

DEPANNAGE / HOT LINE

SUPPORT TECHNIQUE / CONSOMMABLES

**S.O.S SERVICES**

DUPLICATION pal / secam / ntsc (tous formats)

**GRAVAGE DVD**

**VISIOCONFERENCE (sur réservation)**

**LIAISONS FIBRE OPTIQUE (sur réservation)**

**24h/24h**  
spécial festival de Cannes

Quand on déroule devant vous  
tous les cinémas du monde,  
c'est votre vision du monde  
qui s'enrichit.

## « Les enfants de Cannes »

*Du 1<sup>er</sup> au 31 mai sur TV5, c'est le mois des «Enfants de Cannes», un cycle de 15 films et de 7 documentaires dédiés au 7<sup>ème</sup> art, sélectionnés et présentés par Frédéric Mitterrand, qui rend hommage au travail de découverte et de reconnaissance accompli par le Festival de Cannes. Et c'est aussi le prix «Cannes Junior», les «Jeunes Talents de l'ADAMI», des émissions spéciales de TV5 (SO.D.A. et C.Q.F.V.) et un dossier complet sur [www.tv5.org/cannes](http://www.tv5.org/cannes).*

**Le centre du monde est partout**

**TV5**

[www.tv5.org](http://www.tv5.org)



# LES LABORATOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE JOINVILLE

LONGS MÉTRAGES - 16 mm, 35 mm - PRODUCTION ET SÉRIE

TÉLÉFILMS

ÉTALONNAGE NUMÉRIQUE

KINESCOPAGE - SCAN - SHOOT SUR ARRILASER

TÉLÉCINÉMA SUR SPIRIT DATA CINÉ

TOUTES PRESTATIONS VIDÉO

RESTAURATION IMAGE ET SON



**Président** • Gildas Golvet

**Directeur Général (International)** • David Clapham - **Directeur Commercial** • Jean-Jacques Didelot

**Directeur des Productions** • Christophe Le Mer - **Directeur du Département Numérique** • Daniel Borenstein



GTC - 1, Quai Gabriel Péri - 94345 Joinville-Le-Pont Cedex

Téléphone : +33 (0)1 45 11 70 00 - Fax : +33 (0)1 48 83 77 56 - Email : [contact@gtc.fr](mailto:contact@gtc.fr) - Site WEB : [www.gtc.fr](http://www.gtc.fr)

# Cinema INTERNATIONAL

CINEMA INTERNATIONAL  
2, RUE LEON NOEL  
6400 CANNES

Tél 0033 4 92 98 16 66  
Fax 0033 4 93 99 22 40

**PARTENAIRE TECHNIQUE CANNOIS  
DE LA SEMAINE INTERNATIONALE  
DE LA CRITIQUE**

**UNE ENTREPRISE AU SERVICE DU CINEMA,  
DU MULTIMEDIA  
ET DE CEUX QUI L'ANIMENT...**

**WWW.CINEMA-INT.COM**

## **ORGANISATION de régies de Festivals**

- Régie technique
- Création d'évènements

## **REALISATION documents audiovisuels**

- tous types de documents
- vidéo tous formats

**PROJECTION cinéma et multimédia**  
- Adapte tout lieu pour la projection

Organisation

Projection

Production

Materiels

Conseil

Laboratoire

Formation

# Filmoteca

de Catalunya

is proud to announce  
its agreement with

## **42<sup>e</sup> SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE**

to present  
the seven films in competition  
in this year's edition

**in Barcelona,  
2 to 8 of june, 2003**

Avinguda de Sarrià, 33 - BARCELONA

<http://cultura.gencat.net/filmo>

# Filmoteca

# Cinema INTERNATIONAL

CINEMA INTERNATIONAL  
2, RUE LEON NOEL  
6400 CANNES

Tél 0033 4 92 98 16 66  
Fax 0033 4 93 99 22 40

**PARTENAIRE TECHNIQUE CANNOIS  
DE LA SEMAINE INTERNATIONALE  
DE LA CRITIQUE**

**UNE ENTREPRISE AU SERVICE DU CINEMA,  
DU MULTIMEDIA  
ET DE CEUX QUI L'ANIMENT...**

**WWW.CINEMA-INT.COM**

## **ORGANISATION de régies de Festivals**

- Régie technique
- Création d'évènements

## **REALISATION documents audiovisuels**

- tous types de documents
- vidéo tous formats

## **PROJECTION cinéma et multimédia** - Adapte tout lieu pour la projection

Organisation

Projection

Production

Materiels

Conseil

Laboratoire

Formation

is proud to announce  
its agreement with

**42<sup>e</sup> SEMAINE INTERNATIONALE  
DE LA CRITIQUE**

to present  
the seven films in competition  
in this year's edition

**in Barcelona,  
2 to 8 of june, 2003**

Avinguda de Sarrià, 33 - BARCELONA

<http://cultura.gencat.net/filmo>

[www.moreliafilmfest.com](http://www.moreliafilmfest.com)



Primer Festival INTERNACIONAL

de CINE de MORELIA

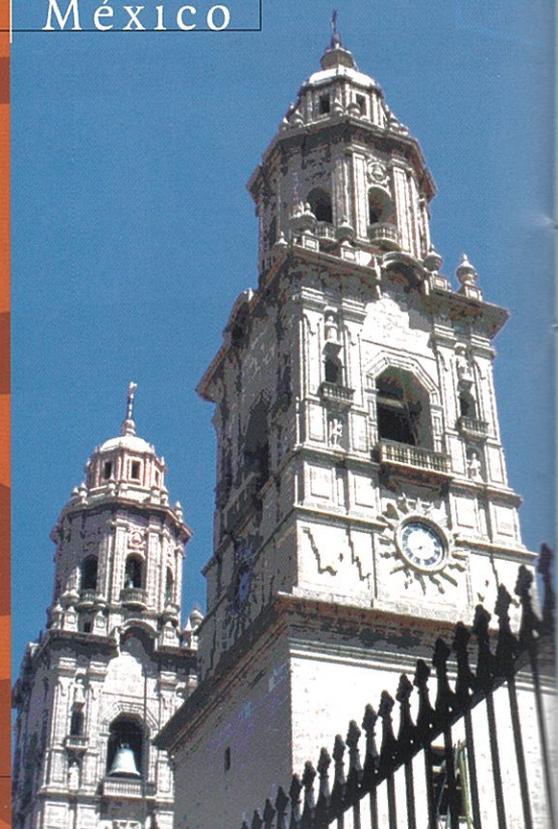
First International Film Festival in Morelia

Morelia | Michoacán | México

October 3 - 10, 2003



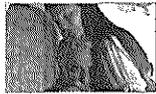
Festival INTERNACIONAL de CINE de MORELIA



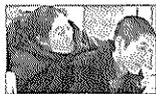
# Les Spéciales



Le Parrain de la Semaine 2003  
**Camarades** de Marin Karmitz  
(France - 80 min)



Ouverture  
**Off The Map** de Campbell Scott  
(USA - 111 min)



La Fipresci présente  
sa révélation de l'année 2002  
**Oasis** de Lee Chang-dong  
(Corée du Sud - 132 min)



Documentaire  
**Condor : les axes du mal** (Condor : The Axes of Evil) de Rodrigo Vazquez  
(France - 90 min)



Clôture  
**B. B. e il cormorano** de Edoardo Gabbriellini  
(Italie - 87 min)

## La Spéciale du court

Une certaine idée du bonheur

**Le bonheur ne tient qu'à un film** de Laurence Côte - France

**Silver moumoute** de Christophe Campos - France

**La peau de chagrin** de Olivier et Blanquet - France

**Paraboles** de Rémi Bezançon - France

**Speculoos** d'Yves Cantraine - France/Belgique

**Momo mambo** de Laïla Marrakchi - France

**House Hunting** de Christophe Rodriguez - France

**Yamamoto San** de David Fourier - France

**C'était le chien d'Eddy** d'Olivier Babinet et Bertrand

Mandico - France

**Debout les frileux de la terre** de Christophe le Borgne - France

Jameson Short Film Awards 2002

**Elakoon markkinatalous** (The Last Supper) de Christian Lindblad - Finlande

**Matrilineal** de Katerina Klusemann - Allemagne

**In utero** de Ila Beka - Italie

**Que sera, sera** de Geir Greni - Norvège

**Mashjeta** (Matadero) de Xuan Acosta et Manuel F. Torres - Espagne

**Venus Velvet** de Jorge Cramez - Portugal

**Goken Ulla** (Ulla the Cuckoo) de Johan Hagelback - Suède

**The Last Time** de Conor Horgan - Irlande

**Best Man** de Becky Brazil - Grande-Bretagne

Prix de la Critique 2002

**Araki - The Killing of a Japanese Photographer** de Anders Morgenthaller - Danemark

**Good Night** de Chun Sun-Young - Corée du Sud

**Nosferatu Tango** de Zoltán Horvath - Suisse/France

Ces liens qui nous séparent - 2<sup>e</sup> édition

**Les coquilles** de Nathalie Boutefeu - France

**Le principe du canapé** de Mike Guermyet et Samuel Hercule - France

**Granatok** de Péter Politzer - Hongrie

**The Apple Tree** de Baker Karim, Alexander Karim, Anja Birkmann et Kristoffer Karlson Rus - Suède

**Alicia Retratada** de Pablo Garcia - Espagne

**La Partida** de Gerardo Tort - Mexique

**The End** de Tim Clayton et Rob Crowther - Grande-Bretagne

## Prix Djibril Diop Mambety

Le Parrain



1970 / fiction / 80 min / couleur /  
35 mm

scénario / screenplay :  
Marin Karmitz, Yann Giquel,  
Lia Wajntal

image / photography :  
Pierre-William Glenn,  
Dominique Chapuis

son / sound :  
Bernard Aubouy, Michel Laurent

montage / editor :  
Thierry Derocles, Michel Demoule,  
Roger Pyot

musique / music :  
Jacky Moreau, Sylvette Gaudelette

interprètes principaux / main cast :  
Yann Giquel, Juliet Berto,  
Dominique Labourier,  
Christian Bouillette, André Julien,  
Jean-Pierre Le Melec,  
Gérard Zimmermann, Gabriel Seroni,  
Sylvio Zambelli, Favre Bertin,  
Michel Ferrand, Michel Duplaix

production  
MK2 Productions, Reggane Films,  
Films 13, Les Productions  
de la Guéville

distribution  
MK2 distribution

## Camarades

Marin Karmitz

**S**aint-Nazaire. Yann, vingt-deux ans, un prolétaire sans qualification, s'oppose à son père, un ouvrier qui végète, et à Juliette, sa fiancée qui rêve d'un confort bourgeois. Il monte à Paris où, après avoir refusé une activité de porte-à-porte, jugée indigne de ses principes selon lui, il finit par accepter un travail en usine. Confronté au pouvoir patronal, il prend conscience de la lutte révolutionnaire.

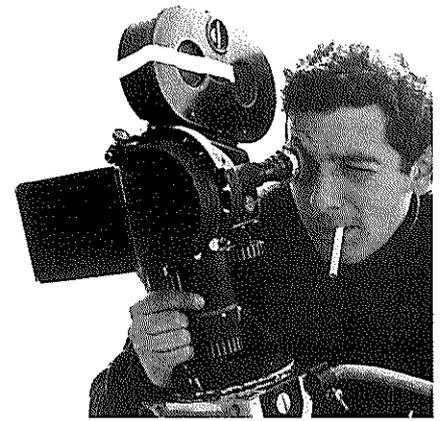
**S**aint-Nazaire. Yann, twenty two years old, a proletarian with no qualification, goes against his father, a worker, who doesn't do much in life and also against his fiancée who dreams of a comfortable and middle-class lifestyle. He goes to Paris where he refuses a job, which consists in going from door to door, which doesn't suit his principles. He ends up accepting a job in a factory. When confronted to hierarchical differences and to his superior's power, labour revolution makes sense at last.

# Marin Karmitz

Marin Karmitz, Parrain de la 42<sup>e</sup> Semaine Internationale de la Critique

Réalisateur, producteur indépendant, distributeur, exploitant, Marin Karmitz parraine cette année la 42<sup>e</sup> Semaine Internationale de la Critique succédant à Barbet Schroeder. Il retrouve ainsi la sélection parallèle qui l'avait accueilli en 1970 pour son second long métrage *Camarades*. D'abord cinéaste (*Sept jours ailleurs*, *Camarades*, *Coup pour coup*), puis fondateur, en 1967, du groupe MK2, qui constitue aujourd'hui l'un des quatre principaux groupes cinématographiques français avec dix salles de cinéma à Paris et un catalogue de droits de plus de 250 films, il a su conserver son identité de militant attaché aux valeurs d'un cinéma de création. Depuis 1973, Marin Karmitz a produit plus de 80 films parmi lesquels la trilogie de Krzysztof Kieslowski, douze films de Claude Chabrol, Abbas Kiarostami, Alain Resnais, Jean-Luc Godard, Jacques Doillon, Lucian Pintilie, Michael Haneke...

La journée du Parrain aura lieu le dimanche 18 mai. A l'issue de la projection de *Camarades*, il rencontrera les jeunes réalisateurs de la sélection 2003, pour témoigner de son expérience et partager son point de vue avec cette nouvelle génération de cinéastes.



Le point de vue de la critique

« Quand Marin Karmitz tourne *Camarades* en 1969, l'explosion de mai 68 a eu lieu et dans ces mois d'after-choc, la France vit au rythme d'un grand vent d'espoirs, de consciences libérées et d'énergies débridées. Tout paraît possible, les grèves en usine se multiplient, les travailleurs ne courbent plus l'échine et la jeunesse veut vivre d'amour et de musique ne croyant plus beaucoup à la valeur travail. C'est dans ce contexte que débute *Camarades*, sur les chantiers navals de Saint-Nazaire. Le personnage principal, un jeune chômeur, s'ennuie, et doit essuyer les reproches de ses parents et de sa copine. En de superbes plans généraux, Marin Karmitz saisit les foules ouvrières, la répétition mécanique de leurs déplacements quotidiens, mais aussi la puissance potentielle de leur nombre, de même qu'il capte la dimension impressionnante des machines et des constructions navales, révélant à la fois leur puissance aliénante mais aussi leur beauté secrète. Par contraste avec ces plans d'ensembles, les scènes domestiques qui montrent le jeune homme dans sa vie quotidienne révèlent l'univers étriqué et l'horizon bouché de la petite bourgeoisie de province. Le héros monte donc à Paris, où il va découvrir le travail en usine et surtout, l'action politique. Comme *Sept jours ailleurs*, *Camarades* raconte une prise de conscience : mais si ce trajet intellectuel restait intime et individuel dans le précédent film, il est ici politique et dessine un mouve-

ment de l'individuel vers le collectif. Par rapport à *Sept jours ailleurs*, Marin Karmitz est ici moins ouvertement formaliste, et injecte de multiples morceaux de réel dans ce film, brouillant la frontière entre fiction et documentaire : coupures de presse, comédiens non-professionnels, ou même un long extrait de film montrant une occupation d'usine en Amérique latine, sont autant d'irruptions de la réalité concrète venant authentifier la démarche du cinéaste et faire de *Camarades* un document d'époque.

Mais si ce film revêt une valeur historique, tant sur le plan politique que cinématographique, il regarde aussi parfaitement le présent. Car si certains aspects secondaires ont vieilli (les voitures, les vêtements, la rhétorique marxiste...), les enjeux réels et profonds du film restent cruellement d'actualité. Par ailleurs, on déplore souvent que les cinéastes d'aujourd'hui ne savent plus filmer le travail, ou que la classe ouvrière a disparu du cinéma. Alors il faut voir *Camarades*, un film qui observe précisément le travail et regarde fiévreusement une classe ouvrière qui essaye d'inventer sous nos yeux les moyens lui permettant d'accéder à la dignité. »

**Serge KAGANSKI**

in Préface du D.V.D. de *Camarades*

USA

Ouverture



**première mondiale**

2002 / fiction / 111 min / couleur /  
35 mm

**scénario / screenplay :**  
Joan Ackermann

**image / photography :**  
Juan Ruiz Anchia

**son / sound :**  
Billy Sorokin

**décors / art director :**  
Chris Shriver

**montage / editor :**  
Andy Keir

**musique / music :**  
Mark Campbell

**interprètes principaux / main cast :**  
Joan Allen, Valentina De Angelis,  
Sam Elliott, Jim True-Frost,  
J.K. Simmons, Amy Brenneman

**production**

Holedigger Films  
535 W. 23rd St. #S-3N  
New York, NY 10011, USA  
Tel : +1 (0)646 486 0981

**ventes à l'étranger / sales**  
Paul E. Cohen - CEO/President  
Manhattan Pictures International  
369 Lexington Ave. - 10th Floor  
New York, NY 10017, USA  
tél : +1 (0)212 453 5055  
fax : +1 (0) 212 453 5080  
email : info@manhattanpics.com

**distribution**

Paul E. Cohen - CEO/President  
Manhattan Pictures International

**presse / press agent**

Paul E. Cohen - CEO/President  
Manhattan Pictures International

**contact à Cannes / contact in Cannes**

Paul E. Cohen - CEO/President  
Manhattan Pictures International  
mobile : +33 (0)6 16 72 14 48

# Off the Map

Campbell Scott

**O**ff the Map est l'histoire d'un inspecteur des impôts qui vient faire une investigation sur la famille Groden qui n'a pas rempli ses feuilles d'impôts depuis plusieurs années. Lors de son arrivée, Hae est médusé et sa vie est transformée par l'extraordinaire famille et le paysage magique du Nouveau Mexique.

**"**Off The Map" tells the tale of an IRS auditor coming to investigate why the Groden family hasn't filed their income tax return in years. Upon his arrival Hae is taken in and his life is transformed by the extraordinary family and the magical landscape of New Mexico.

jeudi 15 mai

mardi 20 mai

# Campbell Scott



Campbell Scott a débuté sa carrière d'acteur avec *Longtime Companion* et *Un thé au Sahara* de Bernardo Bertolucci. Scott apparaît également dans *Dead again* de Kenneth Branagh, *Mrs Parker and the Vicious Circle* de Alan Rudolph et a donné la réplique à Julia Roberts dans *Dying Young*, *Singles* et *The Innocent* de John Schlesinger. Il a co-réalisé *Big Night* avec Stanley Tucci et *Hamlet* avec Eric Simonson. *Off the Map* est son deuxième film en tant que réalisateur après *Final*.

Campbell Scott's first film roles were in The highly praised " Longtime Companion " and Bernardo Bertolucci's " the Sheltering Sky ". Scott appeared in " Dead Again " directed by Kenneth Branagh and starred opposite Julia Roberts in " Dying Young ", " Single ", " The Innocent " directed by John Schlesinger. Campbell Scott co-directed the films " Big Night " with Stanley Tucci, and " Hamlet " with Eric Simonson. He directed " Final " and this year's " Off the Map ".

## New Mexico Territory

Des grands espaces à perte de vue, et au milieu une cabane, une éolienne, un puits et un troupeau, des pick-up et des hommes qui portent toujours fièrement le chapeau de cow-boy... Nous sommes au Nouveau-Mexique et en terrain connu, lorsque s'ouvre *Off the Map*. Et quelque part entre les cactus et les plaines où s'ébattent des coyotes, dans ces paysages jadis magnifiés par Hawks ou Hathaway, à quelques kilomètres du bitume de la civilisation, une famille décalée, qui ne figure sur aucune carte.

Car ce titre singulier, *Off the Map*, ne s'applique pas qu'à une demeure à peine trouvable : il désigne un ensemble de personnages marginaux, une famille atypique, un choix de vie hors normes, quelques fêlures psychologiques aussi.

On n'est pas peu surpris que Campbell Scott, comédien sympathique et assez « in the map » (ses deux plus beaux rôles demeurent sans doute le jeune amoureux grunge de *Singles* de Cameron Crowe et le pigeon de *La prisonnière espagnole* de David Mamet) fasse preuve d'une telle maturité pour sa deuxième réalisation en solo pour le grand écran (après avoir co-réalisé *Big Night* avec Stanley Tucci, il a mis en scène une adaptation télévisée d'*Hamlet* et un premier long métrage inédit en France, *Final*).

Sa direction d'acteurs sensible permet entre autres la révélation d'une comédienne adolescente éblouissante de naturel et de spontanéité qui irradie l'écran, Valentina de Angelis. Dans le rôle de ses parents, Joan Allen et Sam Elliott trouvent leurs meilleurs rôles depuis longtemps, le personnage plein de vie de la mère de famille rayonnante seyant comme un gant à la *leading lady* de *Tucker* et *Pleasantville*, qui a cette fois tombé les habits de la bourgeoisie.

La passion d'une jeune autodidacte pour l'écriture, la lutte contre l'état dépressif, l'abandon de la vie citadine pour un retour à la nature, l'amour qui vous surprend quand la vie semblait si bien réglée... Aucun des sujets brassés par Scott ne semble très neuf, et tous ont leur place dans nombre de productions indépendantes américaines de ces dernières années. Cela tient-il à l'impressionnant travail de photographie, qui de teintes pastel en nocturnes délicats confère à l'ensemble la couleur de la nostalgie ? Au choix d'un rythme suave et lent, à l'opposé de la norme du cinéma contemporain ? Toujours est-il que le regard porté sur ces thèmes classiques et sur ces lieux si souvent filmés est le regard d'un cinéaste personnel, qui se satisfait du cadre de la tradition pour composer une œuvre finalement très contemporaine. J'en veux pour preuve cette séquence éblouissante, où le jeune inspecteur des impôts qui débarque hors des sentiers battus de sa carte habituelle surprend la maîtresse de maison, laquelle oublie sa nudité pour observer elle-même... Mais j'allais gâcher votre plaisir, n'en disons pas plus. Ajoutons simplement que la façon qu'a Scott de filmer la nature rappelle la meilleure inspiration du metteur en scène Redford (*Et au milieu coule une rivière*) et fait de cette œuvre attachante un contrepoint plein d'un oxygène régénérant aux images de bruit et de fureur de ce début de siècle tourmenté.

**Grégory VALENS**

Révélation  
2002 de  
la FIPRESCI



2002 / fiction / 132 min / couleur /  
35 mmr

scénario / screenplay  
Lee Chang-dong

image / photography  
Choi Young-taek

son / sound  
Lee Sung-choul

décors / art director  
Shin Jeom-hie

montage / editor  
Kim Hyun

musique / music  
Lee Jae-jin

interprétation / cast  
Sol Kyung-gu, Moon So-ri

production  
East Film Production  
Myung Kaynam  
408 Kored Bldg 1000-12  
Daechi-Dong Gangnam-Gu  
Séoul 135-280

Corée du Sud  
tél : +82 (0)2 562 1148  
fax : +82 (0)2 562 6267  
email : eastfilm@eastfilm.com

distribution  
Les Grands Films Classiques  
49, avenue theophile Gautier, 75016  
Paris - France  
tél : +33 (0)1 45 24 43 24  
fax : +33 (0)33 1 45 25 49 73  
email : ntbinh@easynet.fr -  
fravel@noos.fr

ventes à l'étranger /  
international sales  
Cineclick Asia  
Young-joo Suh  
tél : 82 (0)2 538 0211  
fax : 82 (0)2 538 0479  
email : ysuh@cineclickasia.com

presse / press agent  
Robert Schlockoff  
Cédric Landemaine  
tél : +33 (0)1 47 38 14 02  
fax : +33 (0)1 46 37 43 91  
email : rscm@noos.fr

contact à Cannes / contact in Cannes  
Les Grands Films Classiques  
N.T. BINH - mobile :  
+33 (0)6 85 91 83 33  
Francine Ravel - mobile :  
+33 (0)6 07 31 45 94  
Robert Schlockoff  
tél : +33 (0)4 93 43 22 56  
fax : +33 (0)4 93 43 90 45  
Cineclick Asia  
tél. : +33 (0)4 92 99 32 35  
mobile : +33 (0)6 74 79 28 49

## Oasis

Lee Chang-dong

**E**n sortant de prison, où il purgeait sa peine, Jong-du trouve un travail dans une entreprise. Il tente de s'intégrer dans la société mais son retard mental rend les choses difficiles. Conduisant en état d'ébriété, il tue un homme. Il rencontre alors Jong-du, la fille tétraplégique de la victime. Il tente de la violer avant de s'enfuir. Pourtant, la jeune fille apprécie l'intérêt que Jong-du lui porte et décide de s'engager dans cette relation incongrue, que sa famille désapprouve totalement.

**L**eaving prison for the umpteenth time, Jong-du gets a job in a factory deposit. He tries to fit in to a society, but his mental retardation makes him get into all kinds of trouble. On a visit to the home of someone he killed whilst drink-driving, he meets the daughter Gong-ju, who has cerebral palsy. After a brief courtship, he tries to rape her and then runs away when she suddenly faints during the act. However, the girl appreciates the attention he gives her, calls him and embarks on a decidedly unusual relationship, strongly disapproved of by her family.

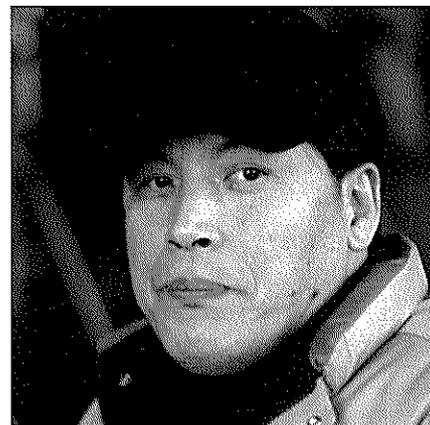
vendredi 16 mai

samedi 17 mai

# Lee Chang-dong

Né en 1954, Lee Chang-dong a étudié la langue et la littérature coréenne. En 1983, il publie son premier roman *The Booty* et s'impose rapidement comme un des meilleurs écrivains de sa génération. Il débute dans le cinéma en 1993 quand Park Kwang-su lui demande d'écrire le scénario de *To The Starry Island* puis de *A Single Spark* (1995). Il réalise son premier long métrage *Green Fish*, en 1996. C'est avec *Peppermint Candy* (1999) qu'il obtient la reconnaissance internationale. Lee Chang-dong a été nommé Ministre de la Culture en Corée du Sud en février 2003.

*Lee Chang-dong (1954) is specialised in Korean Language and Literature. Then he made his debut as a novelist with " The Booty " (1983). He began his film career as the scriptwriter of " To The Starry Island " and " A Single Spark " by Park Kwang-soo. He made his directorial debut in 1996 with " Green Fish ", followed by " Peppermint Candy " (1999). Lee Chang-dong has been nominated Ministry of Culture in South Korea in February 2003.*



## Un hymne à l'amour fou

De tous les Prix qu'elle a décernés depuis douze mois dans les Festivals internationaux, la FIPRESCI a tenu à distinguer pour sa journée au Festival de Cannes *Oasis* de Lee Chang-dong, un des réalisateurs les plus brillants de la nouvelle génération du cinéma coréen et aussi l'un des romanciers les plus appréciés de son pays.

Lee Chang-dong aime les défis. Comme *Green Fish*, qui le révéla, comme *Peppermint Candy* qui raconte dans l'ordre inverse de la chronologie, la vie d'un homme brisé par un régime totalitaire, *Oasis* réussit à contourner tous les obstacles d'un sujet difficile : l'amour impossible entre une tétraplégique et un repris de justice attardé mental. Impossible parce que telle est la volonté de la société et de la famille, nourries de préjugés et indifférentes aux autres. La mise en scène s'at-

tache d'abord à la description minutieuse, réaliste des comportements et des milieux sociaux pour, peu à peu, donner libre cours à un lyrisme aussi puissant que bouleversant. L'énergie qui circule dans les plans, la force et la sensibilité des interprétations de Sol Kyung-gu et Moon So-ri, les prises de risque incessantes de son auteur font de *Oasis* un hymne à l'amour fou de ses protagonistes, frère et sœur des amants maudits chers aux plus beaux films noirs.

**Michel Ciment**

Président de la FIPRESCI  
(Fédération Internationale de la Presse  
Cinématographique)

La FIPRESCI décerne tout au long de l'année les prestigieux Prix de la Critique Internationale lors des principaux festivals internationaux.

Le jury composé de David Stratton (Australie), Luciano Montégudo (Argentine), Meenakshi Shedde (Inde), Eva Af Geijerstam (Suède), Evgenija Tirdatova (Russie), Noël Tinazzi (France), Rolf Rüdiger (Allemagne), Milan Vljacic (Yougoslavie) et Marco Lombardi (Italie), a choisi *Oasis* Prix de la Critique Internationale au Festival de Venise pour « son audace et son courage dans l'exploration des difficultés de communication et pour la performance remarquable de ses acteurs ».



# Rodrigo Vazquez

Cameraman, réalisateur, producteur, Rodrigo Vazquez a réalisé plusieurs films pour la télévision anglaise ainsi que diverses productions indépendantes européennes.

*Cameraman, director, producer, Rodrigo Vazquez directed films for English television and several independent European productions.*



## Un passé qui éclaire le présent

Le point de vue de la critique

Tout commence le 11 septembre. Des avions survolent une grande ville américaine. Un bâtiment explose. Nous ne sommes pas à New York en 2001, mais à Santiago du Chili en 1973. L'armée chilienne, soutenue par le gouvernement étasunien, renverse Salvador Allende élu Président trois ans auparavant. Une répression sanglante commence, terriblement bien décrite dans *Le cas Pinochet*, le documentaire de Patricio Guzman que la Semaine de la critique a présenté en 2001. Elle ne s'est pas limitée au Chili. Les autres dictatures militaires du cône sud de l'Amérique (Argentine, Uruguay, Paraguay), bientôt rejointes par celles du Brésil, de la Bolivie, de l'Équateur et du Pérou décidèrent de coordonner leur action pour lutter contre leurs opposants qu'ils qualifiaient – comme toujours – de terroristes. Cette structure politico-militaire longtemps demeurée secrète prit le nom de code d'Opération Condor. A son actif de nombreux enlèvements et assassinats politiques dont celui particulièrement spectaculaire perpétré à Washington en 1976 et ayant coûté la vie à Orlando Letellier, ancien Ministre des Affaires Étrangères d'Allende et à la femme qui, pour son malheur, l'accompagnait.

A l'aide de documents d'archives et d'entretiens, le passionnant documentaire de Rodrigo Vazquez met à nu cette internationale de la terreur d'Etat. Parmi plusieurs émouvants témoignages de rescapés et de familles de disparus, nous découvrons celui de Martin Almada, un avocat paraguayen ayant découvert des archives révélant l'Opération Condor. Il revient sur les lieux où lui, sa femme, ses amis furent torturés sauvagement. La plupart, après de longs interrogatoires, furent embarqués dans des avions et jetés à la mer. Une technique qui fut largement utilisée par l'armée française pendant la guerre d'Algérie. Ce n'est pas très étonnant lorsque l'on sait que plusieurs tortionnaires sud-américains avaient dans leur bibliothèque des

livres sur la lutte anti-guérilla écrits par des officiers français et que leurs instructeurs étasuniens avaient suivi des formations auprès de spécialistes français dont le tristement célèbre Général Aussaresses qui, devant la caméra, justifie une fois de plus, la torture comme méthode de lutte contre la subversion.

Un autre témoin fait froid dans le dos. Il s'appelle Manuel Contreras. C'est l'ancien chef de la DINA, la terrible police politique chilienne et coordonnateur de l'Opération Condor. Il se félicite d'avoir compris 28 ans avant les Etats-Unis que la lutte contre le « terrorisme » était une priorité absolue. Ce n'est pas tout à fait exact. Car derrière les policiers et les militaires qui mettaient en œuvre la répression politique, l'ombre de la CIA et de responsables politiques étasuniens était omniprésente. En particulier celle d'Henri Kissinger, conseiller de Richard Nixon pour la Sécurité Nationale, dont le nom est cité dans de nombreux documents liés à l'Opération Condor. Plusieurs juges de plusieurs pays (dont la France) souhaitent l'interroger sur son rôle dans la disparition de certaines personnes. Cela n'a pas empêché Kissinger d'être nommé par George W. Bush, Président de la Commission d'enquête concernant les attentats du 11 septembre...

Quelque temps avant la chute du système soviétique, Gilles Servat - chanteur aussi breton qu'engagé - écrivait un très beau texte dénonçant les condors de l'Ouest et les cons d'acier de l'Est. Avec le mur de Berlin, les cons d'acier se sont effondrés. Les condors n'ont jamais été aussi forts...

**Sylvain GAREL**

Clôture



## B. B. & il cormorano

Edoardo Gabbriellini

### première mondiale

2002 / fiction / 87 min / couleur /  
35 mm

scénario / screenplay :  
Federico Bacci, Edoardo Gabbriellini,  
Lorenzo Tripodi

image / photography :  
Frédéric Fasano

son / sound :  
Maricetta Lombardo

montage / editor :  
Valentina Girodo

musique / music :  
Simone Soldani, Valerio Fantozzi

interprètes principaux / main cast :  
Edoardo Gabbriellini ,  
Carolina Felline, Giorgio Algranti,  
Paolo Vivaldi, Selen, Marco Giallini

### production Fandango

Domenico Procacci  
tél: +39 06 85302120/30  
fax: +39 06 85353790  
email : ufficiostampa@fandango.it

### ventes à l'étranger / international sales

Jeff Nuyts  
Intra Movies  
via e.Manfredi 15  
00197 Rome, Italie  
tél : +39 06 8076157  
fax : +39 068076156  
email : sales@intramovies.com

**M**ario est un jeune homme désabusé qui rêve d'emmener son oncle aux Etats-Unis et de faire partie, de suivre des groupes de rock. Afin de gagner l'argent pour le vol, il travaille en tant que plombier dans une colonie déserte d'une horrible ville de l'ouest ... cachant sa phobie des avions ...

**M**ario is a sullen and disappointed young man, who dreams to get to his uncle in the States and become there a talentscout of rockbands. To earn money for the flight he works as a plumber in a deserted colony of an ugly, west coast town...hiding his fear to fly...

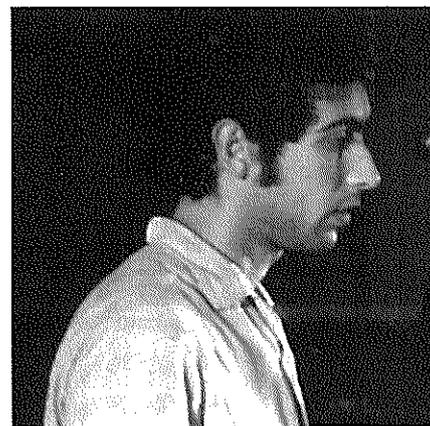
jeudi 22 mai



# Edoardo Gabbriellini

Le réalisateur Edoardo Gabbriellini est né à Livorno le 16 Juillet 1975. Il a commencé sa carrière d'acteur en 1997 avec le film *Ovosodo*, réalisé par Paolo Virzi (premier rôle). *B.B. & il Cormorano* est son premier long métrage.

*Director Edoardo Gabbriellini was born in Livorno on the 16th of July 1975. He began his actor's career in 1997 with the film "Ovosodo", directed by Paolo Virzi (leading actor). "B.B. e il Cormorano" is his first feature.*



## La vie est un effet larsen

Le point de vue de la critique

La Semaine de la Critique continue son parcours italien avec le premier long métrage de metteur en scène d'Edoardo Gabbriellini.

Ce jeune comédien avait tourné sous la direction de Paolo Virzi deux films avant de se lancer dans l'histoire de Mario, un plombier désenchanté qui rêve de partir aux USA à la recherche de nouveaux groupes de rock.

Mais avant, il faut manger. Mario répare les canalisations dans un ensemble touristique pourri de Toscane, intitulé pompeusement « Le cormoran ».

Il n'y a pas de cormoran, pas de mer ni de sable. Juste quelques parasols rouges qui se profilent sur des cheminées d'un complexe industriel désaffecté. Juste quelques fuites d'eau et débordements d'égouts qu'il faut endiguer.

Il n'y a pas non plus de sirènes, juste Gaia, la petite domestique menue et malicieuse.

Mario avec sa gueule à la Bob Dylan, rêve sous le plan du métro de New York. Sa rêverie ne pèse pas lourd le soir de la « Fête au cormoran ».

Sous le kiosque aménagé en salle de fêtes, tout ce qu'entendent les touristes vieillots et lourdingues est un effet larsen à se crever les tympans de fureur. Pauvre Mario, Pour un bon « rock », il faudra repasser.

Heureusement qu'il a Gaia...

**Claire CLOUZOT**

# John Jameson & Son Ltd. et la Coordination Européenne des Festivals de Cinéma présentent les Jameson Short Film Awards 2002

jeudi 22 mai

14h00 : programme 1  
16h00 : programme 2  
22h00 : programme 3

Nous sommes heureux de présenter, dans le cadre de la Semaine Internationale de la Critique, les lauréats des Jameson Short Film Awards 2002 - partenariat entre la Coordination Européenne des Festivals de Cinéma et John Jameson and Son Ltd. Cette sélection de courts métrages primés dans 9 festivals (à Tampere, Dresden, Valencia, Rome, Bristol, Grimstadt, Vila do Conde, Umeå, Cork) montre la diversité et la richesse de la créativité des réalisateurs européens. Entre documentaire, fiction, animation, expérimental, vous découvrirez des films drôles, émouvants, mélancoliques, durs parfois, étranges souvent, mais toujours inventifs et de grande qualité. *We are proud to present this 2002 winners selection of the John Jameson and Son Short Film Award - a partnership between the European Coordination of Film Festivals and John Jameson and Son Ltd - within International Critics' Week. The selection of short films were awarded at 9 festivals (in Tampere, Dresden, Valencia, Rome, Bristol, Grimstad, Vila do Conde, Umeå, Cork) shows the rich diversity and creativity of the European directors. Through the documentary, fiction, animation and experimental you shall discover films that are hilarious, insightful, emotional, touching, often strange but always inventive and high in quality.*

Marie-José Carta  
European Coordination of Film Festivals

## Contact

Coordination Européenne des Festivals de Cinéma  
Marie-José Carta  
tél : +32 2 280 13 76 -  
mobile : +32 476 49 39 11 -  
fax : +32 2 230 91 41  
email : cefc@skypro.be

Charley Gosling  
tél : +32 2 280 17 31 -  
mobile : +32 473 62 19 21 -  
fax : +32 2 230 91 41  
email : cefc.charley@skynet.be

prog 1



**Venus Velvet** de Jorge Cramez  
*Festival Internacional de Curtas-Metragens Vila do Conde 2002 - Portugal*  
Portugal / 2002 / fiction / 17 min / couleur / 35 mm  
Production : Fatima Correia, Filmes do Tejo,  
tél : +35 121 323 4400 / email : festival@filmesdotejo.pt

Une histoire d'amour qui dure juste l'instant d'une seconde, avant qu'une comète ne vienne s'écraser.  
*The story of a love that lasts no longer than the brief period before the fall of a comet.*

prog 1



**Matrilinéale** de Katerina Klusemann  
*Dresden Filmfest 2002 - Allemagne*  
Allemagne / 2001 / documentaire / 30 min / couleur / 16 mm  
Contact : Caterina Klusemann - tél : +49 3042852658 /  
email : ck194@columbia.edu

Un documentaire qui montre comment des secrets de grand-mère peuvent avoir des répercussions sur les deux générations de femmes suivantes.  
*A documentary that explores how a grandmother's secrets of identity have had repercussions on two subsequent generations of women.*

prog 1



**Goken Ulla (Ulla the Cuckoo)** de Johan Hagelback  
*17th International Film Festival of Umea 2002 - Suède*  
Suède / 2001 / animation / 11 min / couleur / 35 mm  
Distribution : Swedish Film Institute, Ulla Aspgrén,  
tél : +46 8 665 11 00 /  
email : ulla.aspgrén@sfi.se

Ulla le coucou abandonne son oeuf dans le nid de Betty. Mais bientôt, il regrette son geste.  
*A cuckoo named Ulla lays her egg in Betty's nest but then regrets it.*

prog 1



**The Last Time** de Conor Horgan  
*Murphy's 47th Cork Film Festival 2002 - Irlande*  
Irlande / 2002 / fiction / 12 min / couleur / 35 mm  
Contact : Zanita Films, tél : +353 1286 2971 ext 441 /  
email : noreen@zanita.ie

Apprenant qu'il lui reste peu de jours à vivre, une femme approchant la cinquantaine part maladroitement à la recherche de l'amour.  
*On hearing she may not have long to live, a woman in her fifties goes out looking for love in all the wrong places.*

prog 2



**In utero** de Ila Beka  
*International Festival of Short Films and New Images 2002 - Italie*  
Italie / 2001 / 10 min / couleur / 35 mm-mini DV  
Contact : Ila Beka - tél : +33 (0)6 89 88 30 36 /  
email : ilabeka@hotmail.com

Un parcours à l'envers dans les entrailles de l'inconscient qui mène un homme en quête d'identité jusqu'au ventre maternel, seul lieu d'une possible renaissance.  
*A reverse trip into the entrails of the unconscious, leading a man in search of his identity deep into the womb, the only place of a possible rebirth.*

prog 2



**Que sera, sera** de Geir Greni  
*Kortfilmfestivalen 2002 - Grimstad, Norvège*  
Norvège / 2002 / 14 min / couleur / 35 mm  
Contact : Toril Simonsen, Norsk Filminstitutt,  
tél : +47 2247 4500 / email : torils@nfi.no

Nouveau dirigeant de l'Association Norvégienne d'Esperanto, Oska fait tout ce qui est en son pouvoir afin de faire adhérer de nouveaux membres.  
*Karl Oska is the newly-elected leader of the Norwegian Esperanto Association and does everything in his power to enrol new members.*

14h00 : programme 1  
16h00 : programme 2  
22h00 : programme 3

prog 2



**Mashjeta (Matadero)** de Xuan Acosta et Manuel F. Torres  
*International Film Festival Valencia 2002 - Espagne*  
Espagne / 2002 / 13 min / sepia-noir & blanc / 35 mm  
Contact : Xuan Acosta, tél : +34 646 175 272 /  
email : perrucuespin@hotmail.com

Kamal, un jeune Palestinien décroche un job dans un abattoir kasher de Jerusalem et se lie d'amitié avec David...  
*Kamal, a young palestinian, gets a job in a Kosher's slaughterhouse in Jerusalem and develops a good relationship with David.*

prog 2



**Elakoon markkinatalous (The Last Supper)** de Christian Lindblad  
*International Short Film Festival 2002 - Tampere, Finlande*  
Finlande / 2001 / animation / 5 min / couleur / 35 mm  
Contact : LR Film Productions Oy - tél : +358 400 507 280

Keke, sans emploi, decide de faire un cadeau à la nation et de sacrifier sa vie pour le bien commun !  
*Jobless Keke decides to do the State a favour and sacrifice his life for the common good !*

prog 2



**Best Man** de Becky Brazil  
*Brief Encounters International Short Film Festival 2002 - Grande Bretagne*  
Grande Bretagne / 2001 / 16 min / couleur / 35 mm  
Distribution : Wendy Fisher, Scottish Screen,  
tél : +44 141 302 1700 /  
email : distribution@scottishscreen.com

Un tournant important dans la vie d'une jeune fille, le moment délicat de son passage à l'âge adulte.  
*A turning point in a young girl's life. A fragile moment of growing up.*

## Le Syndicat Français de la Critique de Cinéma présente ses Prix de la Critique

prog 2



Prix du Syndicat Français de la Critique de Cinéma aux Rencontres Internationales Henri Langlois de Poitiers 2003  
**Araki - The Killing of a Japanese Photographer** de Anders Morgenthaler  
Danemark / 2002 / animation / 7 min / couleur / 35 mm  
Production : David Osterbog C.H., The National Film School of Denmark, email : dch@filmskolen.dk /  
tél : +45 40 31 02 30

Un homme rejette la responsabilité du décès de sa sœur sur le photographe japonais Araki. Il décide de se venger.  
*A man regards Japanese photographer Araki as being responsible for his sister's death. He decides to set off.*  
« Tout le monde veut avoir du sexe. Ça ne leur suffit pas de dîner simplement ensemble. Je ne le ferai plus, je préfère prendre des photos. » Ainsi parle Nobuyoshi Araki, artiste en vogue de la scène érotique contemporaine. C'est sans doute la méconnaissance de ces propos qui pousse le héros fatigué du film de Anders Morgenthaler à vouloir supprimer celui qu'il juge responsable du suicide de sa sœur. Et c'est sans doute, également, la raison pour laquelle, dans cette animation à la virtuosité graphique épurée, les morts pleuvent, la pluie tombe et la mélancolie guide inexorablement les destins solitaires. »

**Francis Gavelle**

prog 2



Mention Spéciale du Prix Découverte de la Critique Française aux Rencontres Internationales Henri Langlois de Poitiers 2003  
**Good Night** de Chun Sun-Young  
Corée du Sud / 2002 / fiction / 15 min / couleur / 16 mm  
Production : Theo Papadoulakis, Film & Moving Image,  
tél : +44 (0)113 2832600 /  
email : t.papadoulakis@lmu.ac.uk

Une jeune étudiante coréenne se sent isolée en Grande Bretagne. Oppressée et fatiguée, elle rêve de rentrer chez elle.  
*A young Korean foreign student feels isolated in Britain. Oppressed and tired, she longs for home.*  
« Récit de notre temps, Good Night est un film de la politique du corps. Celui harassé d'une jeune étudiante coréenne, aide-soignante la nuit dans une banlieue anglaise. A la fois dense et pudique, le regard de la cinéaste empreint de tendresse critique pointe l'obscurité de nos sociétés désespérantes de solitude. Un grand premier film. »

**Nadia Meflah**

prog 1



Prix Nouveaux Texeira 2002  
**Nosferatu Tango** de Zoltan Horvath  
Suisse-France 2002 / Animation / 12 min / couleur / 35 mm  
Contact : France : Le Mur du Son Cinéma, Ireda Bada  
tél : +33 (0)1 44 93 77 59 / lemurdusoncinema@noos.fr  
Suisse et autres : Zoltan Horvath, Nadasydy Film,  
tél : +41 22 300 49 01 / email : zoltan@nadasydyfilm.ch

Un moustique tombe éperdument amoureux d'un vampire.  
*A mosquito falls in love with a vampire.*  
« Un moustique ça agace avec son bzzz et ça pique sournoisement. Au pays des Carpates, ça tombe raide dingue amoureux du roi des suceurs de bloody sans mary : NOSFERATU. Mais dans ce monde si cruel l'être aimé (hieux au passage) n'a d'yeux (et de crocs) que pour les cous de ces dames blondes. Coup de foudre garanti pour spectateur averti étourdi des chuintements suggestifs haut en couleurs très Mer Caspienne de ce film d'animation ma foi étourdissant. »

**Nadia Meflah**

|       |               |
|-------|---------------|
| 14h00 | : programme 1 |
| 16h00 | : programme 2 |
| 22h00 | : programme 3 |

Coup de coeur et *coup à l'âme*, les sept films (courts seulement dans leurs durées tant leurs réminiscences perdurent) proposés cette nuit raconte une certaine histoire de notre temps. Celui, toujours fragile, de notre identité. Si le cinéma est l'art du temps (saisir le trajet de la vie, d'un état du monde, d'un sentiment) il est aussi celui qui s'est le plus approché du Visage, de cet Autre inaliénable. L'enfant comme l'étranger, le monstre comme le fou, l'ennemi comme l'allié, l'immigré comme le travailleur. Filmer cet autre comme on filmerait soi et happer peut-être (comme on empoignerait celui que l'on aime) une justesse ou un moment de vrai. Et où à chaque plan secrètement le cinéaste nous questionnerait comme spectateurs (que voyons-nous ?) mais aussi comme citoyens du monde (qui voyons-nous ?). Forme originelle du cinéma, le court métrage condense, lorsqu'il atteint le sublime, tous les ressorts du cinématographe : écriture de **tous** les mouvements de la vie. La sélection de cette année 2003 témoigne de ce souci d'une certaine politique du corps : comment vivre ici venant de là-bas ? comment être encore jeune sans désillusions vaines ? que peut l'enfance pour le cinéma ? comment saisir un visage ? comment regarder et ne plus ignorer ? Du burlesque ironique au sublime romantique, du drame familial version Demy au cadre serré versus cinéma du réel ; autant de gestes de cinéma pour ces films courts métrés selon leur tempo narratif. De *La Partida* (Gerardo Tort) aux *Coquilles* (Nathalie Boutefeu) d'*Alicia Retratada* (Pablo Garcia) à *The Apple Tree* (Baker Karim) du *Principe du canapé* (Mike Guermeyt et Samuel Hercule) à *Gránátok* (Péter Politzer) et *The End* (Tim Clayton et Rob Crowther) s'élabore sous nos yeux et oreilles une manière d'arpenter le monde, non sans une mélancolie certaine.

Nadia MEFLAH

## Les coquilles

Nathalie Boutefeu

prog 3



Isabelle est portée par un désir : réunir, l'espace d'un instant, ses parents ; son père chez qui elle vit, et sa mère, avec qui elle passe trop peu de temps. Et pourquoi pas dans une chambre d'hôpital ; et pourquoi pas en croquant des coquilles d'œufs qui donnent l'appendicite, c'est bien connu...

### FRANCE 2003

fiction / 36 min / couleur / 35 mm

scénario / screenplay :  
Nathalie Boutefeu

image / photography :  
Chicca Ungaro,  
Eric Gautier, Pascal Lagriffoul

son / sound :  
Grégory Lacroix, Stéphane Léon

montage / editor :  
Anne Souriau

musique / music :  
Eric Gautier

interprétation / cast :  
Alysse Hallali, Marie Cariès,  
Yann-Joël Collin, Sophie Guiter,  
Christophe Reymond,  
Gilles et Isabelle Sacksick

production  
Bianca Films  
Pascal Lahmani  
32, rue Delizy 93694 Pantin, France  
tél : +33 (0)1 41 83 74 74  
fax : +33 (0)1 48 40 73 83  
email : biancafilms@hotmail.com

Après une formation de comédienne à l'École du TNS et à l'Ateliers Steve Kafka, Nathalie Boutefeu enchaîne les rôles au théâtre, à la télévision et au cinéma (*Rien sur Robert, Irma Vep, Pau et son frère...*). Elle réalise son premier court métrage, *Comme c'était bien* en 1998. *Les coquilles* est son deuxième film.

« En dehors d'une première expérience de réalisation quasi confidentielle, c'est jusqu'ici devant la caméra que Nathalie Boutefeu avait capté mon regard.

Scène fondatrice de cette cinéphilie particulière : un réjouissant face-à-face dans le film d'Olivier Assayas, *Irma Vep*. Devant un Lou Castel, idéal en réalisateur renfrogné, elle était une jeune comédienne spontanée et résolue, qui finissait par imposer *sa petite musique personnelle*. Le thème initial était posé et c'est ensuite, avec un sens subtil de la variation, que Nathalie Boutefeu déclina, de film en film, ses interprétations de jeunes femmes pudiques et fantaisistes.

« *De la musique avant toute chose* », donc. Devant, comme derrière, la caméra, tel paraît être son adage. En effet, ce n'est pas tant le thème, ici minimaliste – une petite fille dé-

cide de manger des coquilles d'œufs pour se retrouver à l'hôpital et réunir ainsi ses parents séparés –, que ses délicates variations qui semblent susciter le désir de cinéma de la réalisatrice. S'attarder sur une promenade champêtre en compagnie de grands-parents attentifs, signifier par la composition du cadre – un mur entre deux pièces se fait *split-screen* formel et élément interne de la narration – la difficulté d'approche entre la petite fille et la nouvelle compagne de son père, se laisser charmer par la présence (en)chantée de quatre amies comédiennes devenues fées des faubourgs... C'est ainsi par ces petites touches que, peu à peu, le film de Nathalie Boutefeu révèle l'intimité de son âme. Une âme magique et touchante. L'âme d'une petite fille spontanée et résolue. »

Francis GAVELLE

14h00 : programme 1  
 16h00 : programme 2  
 22h00 : programme 3

prog 3



**Le principe du canapé** de Mike Guermeyt et Samuel Hercule  
 France  
 2003 / fiction / 9min 30s / noir & blanc / 35 mm  
 Production : cdb prod, tél : +33 (0)6 15 07 58 44 / email : cdb-prod@gaypneus.com

Sept jours. C'est le temps qu'il fallut à Dieu pour créer ciel et terre, faune et flore, homme et femme, Simon et Garfunkel. Sept jours. C'est le temps qu'il nous fallut pour comprendre notre erreur.  
*Seven days. It's the time it took God to create Heaven and Earth, fauna and flora, Man and Woman, Simon and Garfunkel. Seven days. It's the time it took us to understand our mistake. And that's when we invented the sofa principle.*

prog 3



**Gránátok (Grenades)** de Péter Politzer  
 Hongrie  
 2003 / fiction / 15 min / couleur  
 Production : Inforg Studio, tél : + 36 (0)1 351 77 60 / email : filmunio@filmunio.hu

L'insurrection a été réprimée. Maison après maison, les forces gouvernementales nettoient le quartier. Dans l'une d'elles, un civil et un rebelle sont cachés.  
*The revolt had already been quashed. The Guards combed the area making a house-to-house search. In one of these, a civilian and a rebel were hiding.*

prog 3



**The Apple Tree** de Baker Karim, Alexander Karim, Anja Birkmann, Kristoffer Karlson  
 Suède  
 2003 / fiction / 16 min 35s / couleur / 35 mm  
 Production : Lars Jönsson, Memfis Film, tél : +46 8 33 55 76 / email : lars@memfis.se

Dembe et Magezi, deux frères africains, tentent de survivre dans le froid suédois.  
*Dembe and Magezi, two African brothers are trying to survive in the Swedish coldness.*

prog 3



**Alicia Retradata** de Pablo Garcia  
 Espagne  
 2003 / fiction / 7 min 40s / noir & blanc / 35 mm  
 Production : Producciones Doble Banda,  
 tél : +34 93 28 42 100 /  
 email : doblebanda@doblebanda.com

Sous un ciel gris de plomb, un instant de magie va avoir lieu : Lewis Carroll et un appareil photographique capturent le regard d'Alice Liddell, la petite fille qui lui inspira l'aventure littéraire d'un pays des merveilles.  
*Just before the rain, and below a grey leaden sky, a magical photographic moment emerges when Lewis Carroll captures through a camera's lens the scrutinising look of Alice Liddell, the girl who inspired him to write his famous literary adventure in wonderland.*

prog 3



**La Partida** de Gerardo Tort  
 Mexique  
 2003 / fiction / 10 min 48s / couleur / 35 mm  
 Contact : La Rabia Films,  
 tél : +5255 5617 2436,  
 email : gtort@att.net.mx

Vieille et sourde, Catita vit dans un étrange monde de silence. Sa vie bascule lorsqu'elle apprend que des OVNI de l'espace ont été vus survolant la ville.  
*Old and deaf, Catita lives in a strange world of silence, buzzing and cracking. Her destiny changes when she is told that UFOS from outer space have been discovered flying through the city skies.*

prog 3



**The End** de Tim Clayton et Rob Crowther  
 Grande-Bretagne  
 2003 / fiction / 90s / couleur / 35 mm  
 Contact : Mutineer Films  
 tél : +44 (0)208 365 3341 /  
 email : info@mutineerfilms.com

Vous avez 90 secondes pour vivre... tous autant que vous êtes !  
*You have 90 seconds to live... all of you !*

Contact ventes internationales  
Jean-Charles Mille  
Premium Films  
email : jcm@premium-films.com

Canal + présente une série de 10 films courts sur le thème du bonheur, résultat d'un appel d'offre lancé au Festival de Cannes 2002. L'idée était de demander à un couple réalisateur-producteur d'imaginer une fiction de 10 minutes qui donne une certaine idée du bonheur. Plus qu'un thème, un cadre assez large pour voir du cinéma jubilatoire, expérimental et innovant. Au final, 10 films tous très différents ont été réalisés : de l'animation, de la comédie musicale, du kitsch, de l'humour... À l'occasion de cette projection, Canal + annoncera le lancement de la 2<sup>e</sup> collection.



**Le bonheur ne tient qu'à un film** de Laurence Côte  
France / 2002 / fiction / 10 min / produit par Les Films du Kiosque  
Une comédie autour de l'arrivée d'un lecteur DVD dans une famille.  
Adaptée d'une nouvelle de Tonino Benacquista, par l'actrice Laurence Côte.



**Silver moumoute** de Christophe Campos  
France / 2002 / fiction / 10 min / produit par Europa Corp  
Comédie autour d'un bonheur perdu. Une ancienne vedette de Rockabilly Hindou va retrouver sa notoriété grâce à une moumoute argentée.



**La peau de chagrin** de Olive et Blanquet  
Belgique-France / 2002 / animation / 10 min / produit par Sam Alta Films  
Par les auteurs de *Mon Placard* et des *Histoires Muettes*. Adaptée de leur dernier livre de conte *Bouquet Bonheur*, cette animation en papier découpé met en scène une sorte d'ermite qui pour la première fois de sa vie découvre l'amour.



**Paraboles** de Rémi Bezançon  
France / 2002 / fiction / 10 min / produit par Mandarin Films  
Rares sont ceux qui connaissent les championnats de lancée de pantoufles excepté peut-être cet ancien champion à la retraite.



**Speculoos** d'Yves Cantraine  
France / 2002 / fiction / 10 min / produit par Balthazar Productions en association avec Need Productions  
Un vieil homme oscille entre les habitudes tendres et rassurantes de sa vie ronronnante et d'autres désirs plus imprévus, qu'il ne domine pas forcément...



**Momo mambo** de Laïla Marrakchi  
France / 2002 / fiction / 10 min / produit par Lazennec Tout Court  
Une comédie musicale aux accents orientaux. Un chauffeur de taxi va à la rencontre de l'idéal féminin dans un salon de coiffure pour dames...



**House Hunting** de Christophe Rodriguez  
France / 2002 / fiction / 10 min / produit par TS Productions  
Dans un registre inquiétant, un homme entre la nuit dans des pavillons de banlieue pour mieux se nourrir de la vie ambiante.



**Yamamoto san** de David Fourier  
France / 2002 / fiction / 10 min / produit par Château-Rouge Production  
Un Japonais ivre rate son bus et apprend au fil des kilomètres passés avec une conductrice de poids lourd le sens de la liberté !



**C'était le chien d'Eddy** d'Olivier Babinet et Bertrand Mandico  
France / 2002 / fiction / 10 min / produit par Les Films Hatari  
Deux couples discutent, ils ont l'air épanoui. Ils savourent le moment présent en buvant du gin jusqu'à ce qu'ils se mettent à parler d'amour !



**Debout les frileux de la terre** de Christophe le Borgne  
France / 2002 / fiction / 10 min / produit par Metronomic  
Dans une société de consommation où le tube de crème solaire fait partie intégrante de l'économie, les gens exposent leurs corps au soleil. Des résistants essaient pourtant de lutter.

« J'entends aujourd'hui de jeunes cinéastes déclarer qu'ils sont plus cinéastes qu'Africains. Quelle idée ! Si on fait un film, on le fait avec son Afrique, celle qu'on porte en soi ! Comme un Japonais porte son Japon, ou un Brésilien, son Brésil ! »

Djibril Diop Mambéty.  
Cannes 1997

Initié par Mahama J. Traoré, au sein de Racines en 1999, en hommage au cinéaste sénégalais Djibril Diop Mambety et en sa mémoire, le Prix Djibril Diop Mambety distingue chaque année, un court métrage d'un réalisateur ou d'une réalisatrice, originaire d'Afrique ou de la diaspora noire.

Le Prix Djibril Diop Mambety a été créé pour aider les jeunes cinéastes d'Afrique et de la diaspora à entrer dans la création, à un moment où les sources de financement font défaut aux cinémas du Tiers-Monde. Sur le continent africain, et dans le Monde noir en général, malgré les difficultés économiques, les contradictions et les pressions sociales, de jeunes auteurs, inventifs, rêvent d'images qui ne demandent qu'à s'incarner sur pellicule. Nous ressentons comme un devoir la nécessité de les accompagner. Ce Prix est donc particulièrement destiné à encourager la créativité et à redonner toute sa valeur au court métrage.

#### Prix Djibril Diop Mambety 2003

Pour sa quatrième édition, le Prix sera remis pendant le festival International du Film de Cannes, le 20 mai 2003 à 20 heures à l'Espace Miramar à Cannes, en partenariat et avec la complicité de la Semaine Internationale de la Critique.

Les trois films nominés – parmi lesquels le lauréat – seront projetés, en présence des cinéastes, du jury et des donateurs du prix.

A cette occasion, une nouvelle petite fenêtre d'espoir sera ouverte par RFO, Invariance Noire, et le Ministère des DOM TOM, qui créent le Prix du scénario de l'Outremer et remettront 3000 euros à un ou une scénariste.

#### La dotation

Des professionnels du cinéma dotent ce Prix pour faciliter l'accès à la production des jeunes créateurs, en offrant pellicule, caméra, matériel électrique, sous-titrage, montage.

Grâce à CFI en 2002, à ARTE et au COE de Milan en 2003, le lauréat reçoit une somme de 3000 euros, pour continuer son travail. Le prix est doté par Kodak, Titra films, Cargrip Films, Cinécam, Multivolts, Télé-tota, SPMA, Dakar Voyages. Ce prix ne pourrait exister sans le soutien actif du C.N.C, de la Direction des Affaires internationales du Ministère de la Culture, de la Direction du Cinéma du Ministère des Affaires Étrangères, du FASILD, de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie, du Festival Black Movie à Genève, et du COE – festival del cinema africano à Milan, ainsi que de RFO, Arte, CFI et RFI.

#### Le jury 2003

Président : Mahama J. Traoré

Membres du jury : Claire Clouzot, Wasis Diop, Makéna Diop, Annamaria Gallone, Idrissa Ouedraogo, Catherine Ruelle, Sarah Taouss Mathon

#### L'homme aux semelles de vent

Djibril Diop Mambety est décédé à Paris en juillet 98.

Acteur, poète, cinéaste, créateur exigeant, homme généreux, impertinent, brûlant la vie par les deux bouts, ami fidèle toujours prêt à partager, amoureux et défenseur des « petites gens », il a promené sa longue silhouette et son rire franc, pendant des années sur une scène qui n'était sans doute pas à sa mesure.

L'homme aux semelles de vent nous a quittés voilà presque cinq ans.

Plus « riche » que les plus riches, il avait la force et le courage de ceux qui ne renoncent jamais.

Djibril Diop Mambety nous laisse en cadeau ses films *Contrast*

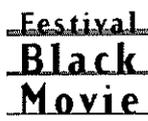
*City, Badou Boy, Touki-Bouki, Parlons grand-mère, Hyènes, Le Franc, La petite vendeuse de soleil.* Une œuvre météore, avec des fulgurances, des éclats de colère, des révoltes et des rires, le quotidien des bidonvilles transfiguré par la vision du poète.

A travers tous ses films, il parle de son Afrique, de son devenir, de lutte pour la vie, d'espoir. Il l'a fait dans sa vie aussi, au sein de la fondation Yaadikoon, qu'il avait créée pour les enfants de son pays, le Sénégal.

Aujourd'hui le poète s'efface derrière ses mots murmurés, ses images en rafales, il nous confie pour tout bagage un héritage : l'exigence et la dignité.

Ce prix est à son image.

Catherine Ruelle



## La Semaine à Paris les 3, 4, 5, 7 et 8 juin 2003

Cinémathèque Française – Grands Boulevards  
42, boulevard Bonne Nouvelle, 75010 Paris – Métro Bonne Nouvelle  
tél : +33 (0)1 56 26 01 01



mardi 3 juin : 19h : *Belarra* de Koldo Almandoz  
*Elle est des nôtres* de Siegrid Alnoy

mercredi 4 juin : 19h : *Mâste* de Erik Rosenlund  
*Entre Cyclones* de Enrique Colina

jeudi 5 juin : 19h : *Camarades* de Marin Karmitz

samedi 7 juin : 19h : *Condor, les axes du mal* de Rodrigo Vazquez

dimanche 8 juin : 19h : *Love is the Law* de Eivind Tolas  
20h17, *rue Darling* de Bernard Emond

21h30 : *Derrière les fagots* de Ron Dyens

*Milwaukee Minnesota* de Allan Mindel

21h30 : *La petite fille* de Licia Eminent

*Deux anges* de Mamad Haghighat

21h30 : *Turangawaewae* de Peter Burger

*Depuis qu'Otar est parti* de Julie Bertuccelli

21h30 : *The truth about head*

de Dale Heslip

*Reconstruction* de Christoffer Boe

21h30 : *Off the Map* de Campbell Scott

## La Semaine en Corse du 27 au 31 mai 2003

Cinémathèque de Corse/Casa di Lume  
Espace Jean-Paul de Rocca Serra BP 50, 20537 Porto-Vecchio Cedex  
Tél : +33(0)4 95 70 35 02

mardi 27 mai : 21h : *Off the Map* de Campbell Scott

mercredi 28 mai : 18h30 : *Derrière les fagots* de Ron Dyens  
*Milwaukee Minnesota* de Allan Mindel

jeudi 29 mai : 18h30 : *Love is the Law* de Eivind Tolas  
20h17, *rue Darling* de Bernard Emond

vendredi 30 mai : 18h30 : *Turangawaewae* de Peter Burger  
*Depuis qu'Otar est parti* de Julie Bertuccelli

samedi 31 mai : 11h : *Oasis* de Lee Chang-dong  
17h : *Condor, les axes du mal* de Rodrigo Vazquez

21h30 : *Belarra* de Koldo Almandoz

*Elle est des nôtres* de Siegrid Alnoy

21h30 : *La petite fille* de Licia Eminent

*Deux anges* de Mamad Haghighat

21h30 : *Mâste* de Erik Rosenlund

*Entre Cyclones* de Enrique Colina

19h : *B.B. e il cormorano*

de Edoardo Gabbriellini

21h30 : *The Truth about Head*

de Dale Heslip

*Reconstruction* de Christoffer Boe

## La Semaine à Barcelone du 2 au 8 juin 2003

Filmoteca de Catalunya  
Cinema Aquitània  
Avinguda de Sarrià 33  
08029 Barcelona, Espagne

## La Semaine à Rome les 10, 11 et 12 juin 2003

Cinema Roma  
Piazza Sydney Sonnino, 37  
00153 Roma, Italie  
tél : +39 (0)6 58 12 884

## La Semaine au Festival International du Film de Morelia du 3 au 10 octobre 2003 – Première !

La première édition du Festival du Film de Morelia, qui aura lieu entre le 3 et le 10 octobre, est né d'une envie de promouvoir le talent des nouveaux réalisateurs du cinéma mexicain. Il s'agit également de créer un espace de rencontre unique au Mexique entre les réalisateurs et la communauté internationale du cinéma. Le Festival International du Film de Morelia présentera non seulement une sélection compétitive de courts métrages mexicains une sélection d'avant-premières de films mexicains, mais également une nouvelle section compétitive dédiée au documentaire, un des modes d'expression les plus puissants du film mexicain. Pour la première fois, le Festival International du Film de Morelia projetera la sélection des longs métrages de la Semaine Internationale de la Critique.

**Imrockuptibles**

REALISATEURS ET PRODUCTEURS ENVOYEZ  
VOS SCRIPTS POUR LA NOUVELLE COLLECTION  
"VOILA COMMENT TOUT A COMMENCE"  
AVANT LE 15 AOUT 2003\*

AVEC CANAL+, DECOUVREZ LES TALENTS DE DEMAIN



LE BONHEUR NE TIENT QU'A UN FILM



LA PEAU DE CHAGRIN



HOUSE HUNTING



SILVER MOUMOUTE

# LA COLLEC TION



C'ETAIT LE CHIEN D'EDDY



MOMO MAMBO



YAMAMOTO SAN



DEBOUT LES FRILEUX DE LA TERRE



PARABOLES



SPECULOOS

Parce que le cinéma de demain se fabrique aujourd'hui, CANAL+ soutient la jeune création.

Les Programmes Courts et Créations de CANAL+ remercient et félicitent les réalisateurs et producteurs de la Collection "Une certaine idée du bonheur" lancée l'année dernière pendant la Semaine de la Critique. 320 projets ont été recus et 10 films ont été produits, projetés lors de festivals internationaux, diffusés, mis en valeur sur l'antenne de CANAL+ et édités en DVD. Fort de ce succès, CANAL+ renouvelle cette initiative et lance une 2<sup>nd</sup>e Collection : la Collection "VOILA COMMENT TOUT A COMMENCE".

CANAL+ PARTENAIRE DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

\*Durée maximale de 10 minutes. Scripts à adresser à :  
CANAL+ Programmes Courts et Créations, 85/89 quai André-Citroën, 75015 Paris.

**CANAL+**  
ET TELLEMENT + ENCORE

Le bonheur ne tient qu'à un film : © Sam elle film, House Hunting : © Ts productions, Silver Moutoute : © Europear corps, C'était le chien d'Eddy : © Les Films Harari, Momo Mambo : © Lanemec tout court, Yamamoto San : © Chateau rouge production, Debout les frileux de la terre : © M. P. Productions, Paraboles : © M. P. Productions, Speculoos : © M. P. Productions

| Lieu                                      | Horaire            | Jeudi<br>15 mai                                    | vendredi<br>16 mai   | samedi<br>17 mai  | dimanche<br>18 mai  |
|---|--------------------|--|--|---|---|
| Espace<br>Miramar                         | 11h00<br>Sélection | Måste (Suède-5')<br>*Entre cyclones<br>(Cuba-115') | Belarra<br>(Espagne-10')<br>*Elle est<br>des nôtres<br>(France-100') | Derrière<br>les fagots<br>(France-10')<br>Milwaukee<br>Minnesota<br>(USA-95') | The Truth<br>about Head<br>(Canada-12')<br>*Reconstruction<br>(Danemark-89')  |
|   | 15h00<br>Spéciales | Ouverture<br>Off the Map<br>(USA-111')             | Révélation<br>Fipresci 2002<br>*Oasis (Corée<br>du Sud-132')         |   | Journée du<br>Parrain<br>*Camarades<br>(France-80')                           |
|   | 17h30<br>Sélection | Måste (Suède-5')<br>Entre cyclones<br>(Cuba-115')  | Belarra<br>(Espagne-10')<br>*Elle est<br>des nôtres<br>(France-100') | Derrière<br>les fagots<br>(France-10')<br>Milwaukee<br>Minnesota<br>(USA-95') | The Truth<br>about Head<br>(Canada-12')<br>Reconstruction<br>(Danemark-89')   |
|   | 20h00<br>Spéciales | Ouverture<br>Off the Map<br>(USA-111')             |  | Révélation<br>Fipresci 2002<br>*Oasis (Corée<br>du Sud-132')                  | Journée du<br>Parrain<br>*Camarades<br>(France-80')                           |
|   | 22h30<br>Sélection | Måste (Suède-5')<br>*Entre cyclones<br>(Cuba-115') | Belarra<br>(Espagne-10')<br>*Elle est<br>des nôtres<br>(France-100') | Derrière<br>les fagots<br>(France-10')<br>Milwaukee<br>Minnesota<br>(USA-95') | The Truth<br>about Head<br>(Canada-12')<br>*Reconstruction<br>(Danemark-89')  |
| Palais des<br>Festivals -<br>Salle Bunuel | 8h30<br>Sélection  |  | Måste (Suède-5')<br>Entre cyclones<br>(Cuba-115')                    | Belarra<br>(Espagne-10')<br>*Elle est<br>des nôtres<br>(France-100')          | Derrière<br>les fagots<br>(France-10')<br>Milwaukee<br>Minnesota<br>(USA-95') |
| Studio 13                                 | 16h30<br>Sélection |  |  | Måste (Suède-5')<br>Entre cyclones<br>(Cuba-115')                             | Belarra<br>(Espagne-10')<br>*Elle est<br>des nôtres<br>(France-100')          |
| Théâtre<br>La Licorne                     | 17h00<br>Sélection |  | Måste (Suède-5')<br>*Entre cyclones<br>(Cuba-115')                   | Belarra<br>(Espagne-10')<br>*Elle est<br>des nôtres<br>(France-100')          | Derrière<br>les fagots<br>(France-10')<br>Milwaukee<br>Minnesota<br>(USA-95') |
| Espace<br>Vignasse -<br>Valbonne          | 20h30<br>Sélection |  | Måste (Suède-5')<br>*Entre cyclones<br>(Cuba-115')                   | Belarra<br>(Espagne-10')<br>*Elle est<br>des nôtres<br>(France-100')          | Derrière<br>les fagots<br>(France-10')<br>Milwaukee<br>Minnesota<br>(USA-95') |

Sous-titrage / Subtitling

Le sous-titrage électronique est offert par Titra Film

The electronic subtitling is offered by Titra Film

\* Séance sous-titrée français et anglais

screening with French and English subtitling

| <b>lundi<br/>19 mai</b>  | <b>mardi<br/>20 mai</b>  | <b>mercredi<br/>21 mai</b>   | <b>jeudi<br/>22 mai</b>  | <b>vendredi<br/>23 mai</b>                                     |
|--|--|--|--|--|
| Turangawaewae<br>(Nouvelle<br>Zélande-13')<br>Depuis qu'Otar<br>est parti<br>(Fr/Bel-100') | Love is the Law<br>(Norvège-6')<br>*20h17,<br>rue Darling<br>(Canada-101')                 | La petite fille<br>(France-19')<br>Deux Fereshte<br>(Iran-80')                             | Clôture<br>B. B.<br>e il cormorano<br>(Italie-87')                         |  |
| Documentaire<br>*Condor<br>(France-90')  | Off the Map<br>(USA-111')  |  | 14h00<br>La Spéciale<br>du court :<br>programme 1                          |  |
| Turangawaewae<br>(Nouvelle<br>Zélande-13')<br>Depuis qu'Otar<br>est parti<br>(Fr/Bel-100') | Love is the Law<br>(Norvège-6')<br>*20h17,<br>rue Darling<br>(Canada-101')                 | La petite fille<br>(France-19')<br>Deux Fereshte<br>(Iran-80')                             | 16h00<br>La Spéciale<br>du court :<br>programme 2                          |  |
| Documentaire<br>*Condor<br>(France-90')  | 4 <sup>e</sup> édition Prix<br>Djibril Diop<br>Mambety 2003                                | La Spéciale<br>du court :<br>Une certaine idée<br>du bonheur                               | Clôture<br>B. B.<br>e il cormorano<br>(Italie-87')                         | 20h :<br>Remise des Prix                                       |
| Turangawaewae<br>(Nouvelle<br>Zélande-13')<br>Depuis qu'Otar<br>est parti<br>(Fr/Bel-100') | Love is the Law<br>(Norvège-6')<br>*20h17,<br>rue Darling<br>(Canada-101')                 | La petite fille<br>(France-19')<br>Deux Fereshte<br>(Iran-80')                             | 22h00<br>La Spéciale<br>du court :<br>programme 3                          | 22h00 :<br>Projection<br>des films primés                      |
| The Truth<br>about Head<br>(Canada-12')<br>Reconstruction<br>(Danemark-89')                | Turangawaewae<br>(Nouvelle<br>Zélande-13')<br>Depuis qu'Otar<br>est parti<br>(Fr/Bel-100') | Love is the Law<br>(Norvège-6')<br>*20h17,<br>rue Darling<br>(Canada-101')                 | La petite fille<br>(France-19')<br>Deux Fereshte<br>(Iran-80')             |  |
| Derrière<br>les fagots<br>(France-10')<br>Milwaukee<br>Minnesota<br>(USA-95')              | The Truth<br>about Head<br>(Canada-12')<br>Reconstruction<br>(Danemark-89')                | Turangawaewae<br>(Nouvelle<br>Zélande-13')<br>Depuis qu'Otar<br>est parti<br>(Fr/Bel-100') | Love is the Law<br>(Norvège-6')<br>*20h17,<br>rue Darling<br>(Canada-101') | La petite fille<br>(France-19')<br>Deux Fereshte<br>(Iran-80') |
| The Truth<br>about Head<br>(Canada-12')<br>Reconstruction<br>(Danemark-89')                | Turangawaewae<br>(Nouvelle<br>Zélande-13')<br>Depuis qu'Otar<br>est parti<br>(Fr/Bel-100') | Love is the Law<br>(Norvège-6')<br>*20h17,<br>rue Darling<br>(Canada-101')                 | La petite fille<br>(France-19')<br>Deux Fereshte<br>(Iran-80')             |  |
| The Truth<br>about Head<br>(Canada-12')<br>Reconstruction<br>(Danemark-89')                | Turangawaewae<br>(Nouvelle<br>Zélande-13')<br>Depuis qu'Otar<br>est parti<br>(Fr/Bel-100') | Love is the Law<br>(Norvège-6')<br>*20h17,<br>rue Darling<br>(Canada-101')                 | La petite fille<br>(France-19')<br>Deux Fereshte<br>(Iran-80')             |  |

Projections supplémentaires dans le cadre de **Regards Jeunes sur le Cinéma** dans la salle du Palmier à la Maison des Associations (9 rue Louis Braille)  
 mercredi 21 mai à 20h15 : **Condor** (France-90')  
 jeudi 22 mai à 20h15 : **les 7 courts métrages de la Sélection**

# SACD

Société des  
auteurs et  
compositeurs  
dramatiques

PARIS/BRUXELLES/MONTRÉAL

Théâtre

Musique

Danse

Cinéma

Télévision

Radio

Création  
interactive

Image fixe

Theater

Music

Dance

Film

Television

Radio

Interactive  
creation

Still images

La SACD rassemble 30 000 auteurs dans 8 répertoires, perçoit et répartit leurs droits. Société de gestion collective à dimension internationale, elle est implantée en France, en Belgique et au Québec pour la gestion des œuvres audiovisuelles de fiction. Son action va bien au-delà de ces territoires, accompagnant ainsi l'internationalisation croissante de la carrière des œuvres de ses membres.

*SACD represents 30,000 authors in 8 repertoires, collects and distributes their rights.*

*International in nature, the collective administration society has branches in France, Belgium and Quebec, through which it manages audiovisual fictional works.*

*At a time when its members' works are having increasingly international careers, the society is also active in many other countries.*

## Paris

11 bis rue Ballu  
75 442 Paris Cedex 09  
Tél : + 33 (0) 1 40 23 44 44  
Fax : + 33 (0) 1 45 26 74 28  
www.sacd.fr

## Bruxelles

Rue du Prince Royal, 87  
1050 Bruxelles  
Tél : + 32 (2) 551 03 20  
Fax : + 32 (2) 551 03 25  
secgen@sacd.be

## Montréal

4446 Bd Saint Laurent  
Bureau 202  
Montréal H2W 1Z5  
Tél : + 1 (514) 738 88 77  
Fax : + 1 (514) 342 46 15  
www.sacd.ca

www.sacd.fr

# Une radio internationale, c'est encore ce qu'il y a de mieux pour parler de cinéma international.

Tous les jours, en direct du studio rfi à Cannes,  
le journal de la culture présenté par Elisabeth Bouvet, Bérenice Balta et  
Stéphane Lagarde,

le magazine du cinéma par Catherine Ruelle,

et les reportages en :

arabe, espagnol, brésilien, anglais, chinois, laotien, polonais, portugais,  
roumain, persan, russe.

la radio du monde **rfi**  
paris **89fm** 7380m  
[www.rfi.fr](http://www.rfi.fr)

## PROGRAMMATION MAI - JUIN 2003

### Salle du Palais de Chaillot

7, avenue Albert de Mun - 75116 Paris



*Charade* de Stanley Donen, 1962, copyright BIFI/Cinémathèque Française

### STANLEY DONEN

Le prince de la comédie musicale

Du 11 au 29 juin 2003

### Salle des Grands Boulevards

42, Boulevard de Bonne Nouvelle - 75010 Paris

### DÉSERTS

Du 10 mai au 15 juin 2003



*Le Vent* de Victor Sjöström, 1928, copyright BIFI/Cinémathèque Française

**Allemagne**

Export-Union des deutschen Films : Mariette Rissenbek  
 Internationale Filmfestspiele Berlin : Dieter Kosslick,  
 Fernanda Lange Boetcher  
 Carola Rombach

**Argentine**

Festival de Buenos Aires : Edoardo Antin Quintin,  
 Diego Lerer, Nathalie Cabiron  
 Festival de Mar del Plata : Paula Abad

**Australie**

Australian Film Commission : Sabina Finnern

**Autriche**

Austrian Film Commission : Martin Schweighofer, Anne Laurent

**Belgique**

Festival du court métrage de Bruxelles : Catherine Detry

**Brésil**

Festival du court métrage de Sao Paulo : Zita Carvalhosa, Beth Sa Freire

**Bulgarie**

Festival de Sofia : Stefan Kitanov

**Canada**

Téléfilm Canada : Lise Corriveau, Brigitte Hubman, Sylvain Lévesque,  
 Suzanne Dagenais

**Cuba**

Festival International du Film de La Havane : Ivan Giroud  
 Joël de Rio

**Danemark**

Danish film Institute : Anders Geertsen, Tine Mosegaard, Anne Marie Kürstein  
 Tine Grew Pfeiffer  
 The Nordisk Panorama

**Espagne**

ICAA : Manuel Llamas, Pilar Torre  
 Festival International de Cinéma de San Sebastian : Mikel Olaciregui

**États-Unis**

Sundance Film festival : Joy Newhouse, Jill Miller  
 Bérénice Reynaud

**Grèce**

Greek Film Center : Voula Georgakakou, Iliana Zakopoulou, Alexis Grivas  
 Thessaloniki Film Festival : Michel Demopoulos, Iphigenia Vouraki

**Grande-Bretagne**

Agnès-Catherine Poirier

**Hongrie**

Magyar Filmunio : Eva Vezer, Katalin Kovacs, Katalin Vajda

**Iran**

Fajr International Film Festival : MM. Asgarpour  
 Farabi Cinema Foundation : Amir Esfandiari

**Italie**

Italia Cinema : Giorgio Gosetti, Andrea Paris  
 Paolo Benzi  
 Laetitia Ramberti  
 Alessandro Signetto

**Mexique**

Imcine : Alfredo Joskowickz, Susana Lopez Aranda  
 Muestra de Guadalajara : Jennifer Teets, Bethany Malmgren,  
 Elena Labandeira, Kenya Marquez  
 Daniela Michel

**Norvège**

Norwegian Film Institute : Stine Oppegaard

**Nouvelle-Zélande**

New Zealand Film Commission : Sandy Gildea

**Pays-Bas**

Festival de Rotterdam : Simon Field, Sandra den Hamer  
 Holland film : Claudia Landsberger

**Pologne**

Festival de Varsovie : Stephan Laudyn

**Corée du Sud**

Pusan Film Festival : Misha Shin

**République fédérale de Yougoslavie**

Institut Za Film : Mirosljub Vuckovic

**Roumanie**

Daniel Burlac

**Suède**

Göteborg Film Festival : Jannike Åhlund, Anne Helene Sommarström  
 Swedish Film Institute : Ulla Aspögren, Gunnar Almer

**Suisse**

Centre du cinéma suisse : Francine Brucher, Micha Schiwow

**France**

Affaires Culturelles de la ville de Cannes : René Corbier,  
 Carole Cerrito  
 Agnès b : Nadja Romain  
 Alexandre Maillet-Guy  
 Canal + : Pascale Faure, Brigitte Pardo, Mélanie Gautier, Marie-Annick  
 Guesnon  
 Centre Wallonie-Bruxelles : Louis Hélot  
 Christine Juppé-Leblond  
 Cinémathèque Française : Jean-François Rauger, Anne Lebeauvin,  
 Agnès Wildenstein, Bernard Benoliel, Michel Durand et Sully Boyer  
 Direction de la Jeunesse et de l'éducation populaire : Daniel Paris,  
 Francis Tournois  
 Ecole Supérieure d'Informatique et de Communication de Valenciennes,  
 Marie-Anne Fontenier  
 Festival de Cannes : Gilles Jacob, Thierry Frémaux, Véronique Cayla, Christine  
 Aymé, Véronique Bahuet, Fabrice Allart, Paulette Blondin, Christian Jeune,  
 Van Papadopoulos, Maria Sjöberg, Guillaume Pirès, Adrien Sarras, Michel  
 Mirabella, Jean-Pierre Vidal, Loïc Ledez, Jacques Lemoine et l'équipe des  
 projectionnistes  
 Festival du Cinéma Méditerranéen de Montpellier  
 Festival du court métrage de Clermont-Ferrand : Laurent Crouzeise  
 Fondation Hachette : Stéphane Vigand  
 Françoise Zimmer  
 GTC : Frédéric Baroude  
 Kodak : Bertrand Decoux, Gilles Podesta, Fabien Fournillon  
 L'Académie Charpentier : Mme Nicole, Jean-Luc Parthonneau,  
 Jean-Luc Dusong  
 L'Agence du Court Métrage : Philippe Germain, Olivier Lachaume,  
 Frédéric Hugo  
 Le Centre National de la Cinématographie : David Kessler,  
 Monique Barbaroux, Alain Boisset et l'équipe des projectionnistes  
 Marcel Martin  
 Marché du Film : Jérôme Paillard, Danièle Birgé  
 Média : Françoise Maupin, Clare Gaunt  
 MK2 : Marin Karmitz, Noémie Khatchadourian, Monica Donati.  
 Oroleis de Paris : Robert Rysman  
 Pierre Haberer  
 Quinzaine des réalisateurs : Dominique Welinski, Sylvie Naudeix,  
 Jérémy Segay  
 Renault : Marie-Christine Verrat  
 Rencontres Cinématographiques d'Amérique Latine de Toulouse :  
 Esther St-Dizé, Eva Morch-Khin  
 Rencontres Internationales Henri Langlois : François Defaye,  
 Véronique Castets  
 SACD : Jacques Deray, Laurent Heynemann, Valériane Expert,  
 Dominique Racle, Nathalie Germain  
 Schenker : Julie Calmels, Eric Celerin  
 Thierry Lenouvel  
 Titra Film : Isabelle Friley, Jean-Louis Lefèvre, Marie-Paule Gaboriau.  
 Unifrance : Véronique Bouffard, Maria Manthoulis, Joël Chapron,  
 Antoine Khalife  
 Ville de Cannes : Monsieur le Député-Maire, Monsieur Cadiou,  
 Sandrine Laurent

et tous ceux que nous ne mentionnons pas...

**Crédits photos**

Christoffer Boe  
 Florence Dugowson  
 Florence Vautrin  
 Iouri Mechitov.  
 Baruch Rafic  
 Linn Sandholm

La Semaine Internationale de la Critique remercie



FESTIVAL DE CANNES



ainsi que ses partenaires



*agnès b.*



Toute l'émotion de la V.O.



L'Agence du court métrage



FilmoTeca  
de Catalunya



SACD  
Société des  
auteurs et  
compositeurs  
dramatiques  
PARIS/BRUXELLES/MONTRÉAL



SUMMER CLOTHES  
EVENING DRESSES

TUXEDOS  
(rental!)  
Too

# BO NO MI NO FI

Kodak, official film partner at International Critics' Week, is pleased to announce the launch of the "International Critics' Week Kodak Discovery Prize".

Kodak passionate about supporting young filmmakers and new talents. \*

\* Kodak partenaire pellicule officiel de la semaine internationale de la Critique est heureux de vous faire part de la naissance du "Prix découverte Kodak de la Semaine Internationale de la Critique".

Kodak soutient le jeune cinéma au quotidien.



[www.kodak.com/go/cannes](http://www.kodak.com/go/cannes)

